

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire :

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACCTION : Main 7450

FAIS CE QUE DOIS !

LES ALLEMANDS VONT SE DIRIGER SUR PARIS

UNE QUESTION D'ACTUALITE

LE RETOUR A LA TERRE

Le ministère fédéral vient d'adresser au public du Canada, par l'entremise de la presse, un communiqué annonçant que l'Etat exercera dorénavant son intervention, pour empêcher la hausse factice des produits alimentaires.

Les Chambres ont conféré des pouvoirs spéciaux au conseil des ministres, la semaine dernière, à ce sujet. Et il est à espérer que les ministres s'en prévaudront, afin d'enrayer la spéculation et l'accaparement des vivres par quelques associations d'épiciers, de marchands de provisions, ou de propriétaires d'entrepôts particuliers. La hausse des prix de maints articles, depuis quelques semaines, ne se peut justifier; et, si elle se poursuit, le ministère, qui vient de prendre d'amples mesures pour la protection des banques et du crédit canadien, devra aussi protéger le consommateur, qui paiera les quatre-cinquièmes de l'impôt de guerre.

Pendant que les gouvernements, provinciaux ou fédéraux, manifestent leur ferme volonté de venir au secours de l'Empire, ils pourraient bien aussi prendre des mesures pour ramener à la terre une foule de gens aujourd'hui sans ouvrage dans les villes.

Plusieurs industries ont suspendu ou diminué leurs opérations. Dans les ports de mer canadiens, il n'y a pas le mouvement, et, partant, il n'y a plus l'affluence de travail qu'il y avait avant la guerre; des milliers de débardeurs, la plupart originaires des campagnes, sont sans ouvrage. Dans les villes, la grande construction subit un temps d'arrêt. Les usines chôment et ont déjà jeté sur le pavé plusieurs milliers de travailleurs. Il n'est pas une industrie qui n'ait fait de forts retranchements dans son personnel et n'ait dû restreindre sa production.

Les annonceurs ont entrepris une campagne dans le but d'inciter les gens à acheter, autant que possible, que des produits fabriqués au Canada. Et, à l'exemple des hommes d'affaires américains et anglais, nos industriels canadiens trouvent le temps excellent d'envisager, de leur mieux possible, les marchés commerciaux des pays qui achetaient pour de fortes sommes, chaque année, en Allemagne, dont le commerce est pratiquement détruit, depuis le commencement de la guerre. Ce mouvement, d'une initiative qu'il faut louer, prendra plusieurs mois avant de donner de tels résultats qu'il remette en plein rendement nos industries canadiennes et redonne du travail à tous ceux qui, aujourd'hui, reçoivent leur congé.

Entretiens, il semble bien que l'heure soit excellente pour nos gouvernements de faire une active propagande en faveur du retour à la terre, afin de décongestionner les villes, d'accroître la production générale de la terre, d'accélérer la colonisation et le développement de régions d'une possibilité agricole considérable, mais qui restent à vrai dire inexploitées, à cause du courant qui, depuis une quinzaine d'années, a porté presque tout le monde vers les centres industriels.

En des temps comme ceux que nous traversons, la plupart des industries ressentent le contre-coup de l'interruption du commerce normal. Seule l'agriculture, au lieu de souffrir d'une telle crise, en bénéficie. Il faut alimenter des populations d'autres pays qui n'ont pu faire leurs récoltes, pourvoir aux services d'intendance et de commissariat d'armées formées de millions d'hommes et à la nourriture des villes où se concentrent les réfugiés.

Les dépêches d'Angleterre annoncent que le Danemark, ce petit pays presque exclusivement agricole, ne suffit pas, de ce temps-ci, à remplir les énormes commandes que lui donnent l'Angleterre et l'Allemagne. Celle-ci surtout paie n'importe quel prix qu'exigent de leurs produits les fermiers danois; car le Danemark est à peu près le seul pays où l'Allemagne puisse sans danger pour son importation trouver les provisions qu'il lui faut pour ses armées.

D'autre part, au Canada, à l'heure présente, il n'est pas un homme aussi indépendant des fluctuations du marché des produits alimentaires que l'agriculteur. Il a sur sa ferme presque tout ce qu'il lui faut pour la vie de sa famille; le coût de revient de ses aliments ne subit que de faibles hausses, comparativement à celles qui grèvent chaque jour davantage le budget de la population urbaine; et il dispose de son surplus de production à des prix plus que satisfaisants.

De toutes manières, donc, nos gouvernements doivent profiter de la crise actuelle pour conseiller et encourager de manière efficace le retour à la terre des sans-travail d'origine rurale; la terre les alimentera et leur rapportera mieux, bon an mal an, que le travail dans des usines où l'homme n'est plus qu'un rouage inférieur aux puissantes machines d'acier qui, elles, trépident et travaillent tout le jour sans fatigue.

Georges PELLETIER.

LES GARDES MALADES VILLE-MARIE

Jeudi, vendredi et samedi, il y aura au Parc Sohmer, sous le patronage de M. le maire Martin, des fêtes spéciales au bénéfice des gardes-malades de Ville-Marie.

On sait que l'association nouvelle, qui veut jouer au milieu de la population canadienne-française un rôle analogue à celui du Victorian Order of Nurses, existe depuis un peu plus d'un an. De juin 1913 à juin 1914, elle a fait 5,714 visites à domicile, dont 525 absolument gratuites. Le chiffre de ses recettes a été de \$2,019.38, celui de ses dépenses de \$2,081.96 — ce qui suffirait à justifier son appel à la charité.

Il est presque inutile d'insister sur l'importance de l'oeuvre des gardes-malades. Elles rendent à un prix modéré — et gratuitement autant qu'elles le peuvent — des services qui se traduisent par un allègement de souffrances, par une économie de vies souvent. Elles prolongent l'oeuvre du médecin, elles répandent des principes et des méthodes d'hygiène dont la connaissance continuera indéfiniment leur action bienfaisante.

Il va de soi que leur connaissance de la langue et des habitudes de

la population au service de laquelle elles se consacrent d'abord, leur permet de donner à leur travail une efficacité qui double le résultat de leur dévouement.

Ajouterons-nous qu'avec le rigoureux hiver que tout le monde appréhende il sera particulièrement utile que les gardes soient en état de prodigier leurs services aux familles pauvres, et que ceux qui les aideront aujourd'hui feront ainsi un acte de haute et très intelligente charité.

O. H.

LA SURVEILLANCE DU MARCHE

Un nouveau communiqué officiel du gouvernement fédéral menace les commerçants exploités de l'intervention officielle si certaines hausses continuent.

C'est la deuxième menace de ce genre qui part d'Ottawa. Nous espérons que la prochaine fois on ne se contentera pas de menacer mais qu'on agira quels que soient les coupables, négociants en gros ou détaillants.

Nous ne demandons pas l'impossible au gouvernement.

Nous savons bien qu'avec une population aussi disséminée que la nôtre, il échappera toujours quelques cas et peut-être les plus révol-

tants à l'attention des agents du ministère.

Mais dans les grandes villes où il est relativement facile de savoir ce qui se passe, il est possible de protéger le public contre les exactions du commerce.

Qu'on établisse un service d'information secrète s'il le faut.

On nous disait, hier, que certains épiciers vendent à des prix exagérés, comptant qu'avec le chômage qui existe déjà pour plusieurs et qui menace un plus grand nombre encore, on hésitera à se plaindre et à dénoncer, crainte d'un refus de crédit plus tard.

Et bien, qu'on établisse la surveillance efficace du marché et qu'on intervienne résolument chaque fois qu'il y a abus.

JULES LEMAITRE

Le service des courriers européens est si irrégulier que nous n'avons pu avoir encore de détails précis sur la mort de Jules Lemaître. Nous savons seulement qu'il était malade depuis quelques mois et qu'il a succombé dans sa petite maison de Tavers, où chaque année il retrouvait sa vieille mère.

Les journaux que nous avons sous la main indiquent, du reste, qu'à cause de l'état de siège on était très difficilement renseigné sur ce qui se passait dans le voisinage même de la capitale.

On lira cependant avec intérêt cet extrait d'une chronique de Georges de Celi dans la Gazette de France : "Tout menu, la barbe blanche, mais vif encore dans sa robe de chambre violette qui le faisait ressembler à quelque érudit du prélat de la Renaissance, Jules Lemaître disait un jour, en souriant, dans sa 'bibliothèque' de la rue d'Artois."

"Oui, je suis un peu sceptique... J'en arrive à douter même de mon scepticisme."

Il en doutait beaucoup, et l'on a la consolation d'espérer qu'à la dernière heure il en a douté tout à fait. Eloigné de ses amis, Jules Lemaître, assure-t-on, s'est rappelé l'Ami que nous avons tous dans le plus humble village et qui est le plus sûr et le plus puissant des amis. Il suffit qu'on l'appelle. Il vient, annoncé par un léger battement de la cloche qui sonna notre naissance et qui va sonner notre convoi...

EN VUE DU CONCLAVE

Rome, 25. — Le bureau d'impression du Vatican vient de préparer en vue du prochain conclave, des cartes sur lesquelles sont indiqués les appartements qui seront occupés par les cardinaux. A cause de leur faiblesse, certains cardinaux obtiendront la permission d'occuper des chambres en arrière de la chapelle Sixtine. Comme ils doivent se rendre deux fois par jour dans cette enceinte pour voter, cela leur permettra d'éviter la fatigue des escaliers à monter et à descendre.

D'autres cardinaux ont été prévenus qu'ils pourront célébrer la messe dans leurs appartements, sans avoir besoin de se rendre comme les autres à la chapelle Pauline. Pour ces cardinaux, on a préparé de petits autels spéciaux en bois.

SEPT MAISONS DETRUITES

Un violent incendie a rasé hier soir un carré de sept maisons et un hangar, aux Nos 4615-30, rue Hector Souigny, Longue-Pointe.

Les flammes furent découvertes dans un hangar et à l'arrivée du sous-chef W. Sarrasin, le feu avait déjà envahi plusieurs logements. Malgré une lutte énergique les immeubles ne purent être sauvés. Les dommages sont évalués à \$10,000. MM. Amelin, Tremblay et Lefebvre occupaient trois des maisons détruites.

L'incendie a duré 2 heures et la cause en est inconnue.

Sommaire de la guerre

1ère et dernière pages: dépêches de la dernière heure.
Page 3 : Dépêches de la nuit.
Page 4 : Dépêches du matin.

C'EST L'ULTIME BUT QUE LE KAISER VA MAINTENANT TENTER D'ATTEINDRE

Une dépêche de Berlin dit que les alliés ont été battus après deux jours de lutte et que l'armée de Joffres a été taillée en pièces

ET LE RUSSE CONTINUE A DESCENDRE

(Spéciale au "Devoir")

Washington, D. C., 25. — Un mouvement concentré de toutes les armées allemandes contre Paris, Longwy, et la plus grande partie de frontière belge en possession des Allemands, voilà ce qu'apprend, par T. S. F., l'ambassadeur allemand ici. La dépêche dit : —

"Les troupes allemandes faisant face aux troupes françaises les ont défaits dans une bataille qui a duré du 17 au 21 août. De nombreux drapeaux, plus de 150 canons et 10,000 prisonniers ont été pris. Lunéville est tombée en notre pouvoir et l'armée du général Joffre taillée en pièces est incapable de toute action."

"Le Kronprinz allemand a poursuivi l'armée française à l'ouest de Longwy, l'armée du duc de Wurtemberg, marchant à travers la Belgique, a traversé la rivière Semois, écrasant complètement les avant-postes français. Plusieurs généraux ont été faits prisonniers et on a pris plusieurs canons et des drapeaux."

"Les Allemands, avançant à l'ouest de la rivière Meuse, vers Mauberge, ont défilé une brigade de cavalerie anglaise. La rivière Semois, Longwy et la plus grande partie de la frontière belge sont aux mains des Allemands, on s'attend à une attaque concentrée de toutes les armées allemandes contre Paris."

LE RUSSE CONTINUE SA MARCHÉ VICTORIEUSE

Saint-Petersbourg, 25. — L'état-major général annonce aujourd'hui officiellement l'occupation de Soldau et de Neidenburg, deux villes importantes de l'est de la Prusse.

Le mouvement qui a eu pour couronnement la chute de Soldau et de Neidenburg, indique que l'armée russe, en Prusse, tente une attaque contre Allenstein, du sud-ouest. Allenstein étant en leur pouvoir ou du moins bien investi, les Russes seront capables de se diriger vers Berlin."

Londres, 25. — Toutes les places prises par les Russes dans l'est de la Prusse sont situées à des points stratégiques de lignes de chemins de fer. La Russie s'assure ainsi une magnifique ligne de ravitaillement à mesure que son armée avance.

Les Allemands se retirent tout le long de la frontière brûlant les villages et saccageant le pays, à mesure qu'ils reculent. Ils sont en pleine retraite en deça de la rivière Angerapp. La rivière, le chemin de fer venant de Gumbinnen se rencontrent à Darkehmen et cet endroit est donc de grande importance pour l'armée russe avançante. Les deux armées de la Russie n'en forment plus qu'une.

Une grande bataille est imminente à Eylau et à Friedland, champs illustrés par Napoléon et il est probable qu'elle se livrera au moment où les troupes allemandes seront le plus engagées en France, de sorte que celles-ci ne pourront aller au secours de la réserve de la frontière.

Paris, 25. — Le Bureau de la Guerre annonce officiellement aujourd'hui que le détachement allemand qui a envahi la Russie et qu'on disait occuper Mlawka a été mis en déroute par les Russes et que ces derniers envahissent Soldau qui est à cent milles au sud et à douze milles à l'est de Königsburg.

Paris, 25, (12.50 P.M.). — Une dépêche reçue ici de Saint-Petersbourg dit que les troupes russes profitant de leurs avantages en Galicie se sont emparées de plusieurs cols au sud de l'arnopol, sur la rivière Sereth. Tarnopol est à 80 milles à l'est de Lemberg.

Une division de l'armée autrichienne a été mise en déroute en Galicie, près de la frontière. Les Russes ont pris deux batteries d'artillerie et ont fait deux cents prisonniers.

LES FRANÇAIS SUR LA DEFENSIVE POUR QUELQUES JOURS

Paris, 25. — Au ministère de la guerre on a fait la déclaration officielle suivante : —

"Pendant quelques jours l'armée française gardera la défensive. Il est regrettable que l'attaque faite pour abréger la durée de la guerre n'ait pas atteint son objet, par suite de difficultés impossibles à prévoir qui se sont présentées, le moment de mettre le plan à exécution a été venu. Mais les lignes de défenses des Français sont intactes en face de l'ennemi déjà affaibli. Au moment choisi par le commandant en chef, les Français reprendront de nouveau l'offensive avec vigueur."

UN NEVEU DU KAISER PRISONNIER

Paris, 25. — Une dépêche à l'Excelsior de Courtrai dit que le neveu de l'empereur, le comte von Schwerin, a été fait prisonnier. Il commandait un détachement de uhlans qui ont atteint Harlebeke. Les chasseurs français, étant informés de la présence des Allemands, arrivèrent en toute hâte en tuèrent un, en blessèrent cinq et firent les autres prisonniers.

D'après le "Matin", le ministère du Commerce est à étudier les moyens à prendre pour annuler les brevets et les marques de commerce allemands en France, suivant en cela l'exemple qui a été donné par l'Angleterre.

Une dépêche de Genève dit qu'un homme d'affaires donne ses impressions qui sont publiées dans la "Tribuna". Il raconte que la garnison de Strasbourg a été pratiquement annihilée dans la bataille de Schirmeck; des 5,000 hommes qui prirent part à l'engagement, il n'en revint que 1,800. Quatre batteries allemandes furent mises hors d'état d'avoir été capables de tirer un seul coup.

SUCCES DES ALLIES A CATTARO

Milan, via Paris, 25, (5 heures 10 A. M.). — Une dépêche de Cattaro dit que toutes les fortifications ont été détruites par les flottes alliées. Les Autrichiens n'ont pas eu le temps avant l'attaque de semer le gofre de Cattaro de mines.

AUTRICHIENS MASSES A LA FRONTIERE ITALIENNE

Rome, 25. — Le "Secolo" dit que malgré les démentis du gouvernement autrichien, certaines troupes de François-Joseph se massent sur la frontière italienne. Les mouvements furent discrets d'abord, mais les ordres reçus de Bruxelles, dans les derniers quarante-huit heures, les ont forcées à une action précipitée dont on a pu voir les effets à Trent. Le journal ajoute qu'il y a aussi 8,000 Autrichiens sous les armes à Innsbruck.

LES ALLEMANDS ATTAQUENT MALINES

Londres, 25, (4.45 A. M.). — Une dépêche d'Ostende mande que trente mille Allemands livrent une attaque contre Malines, ville belge située à treize milles au sud-est d'Anvers. Les escarmouches sont nombreuses dans le nord-ouest de la Flandre.

"Une lutte désespérée entre les avant-postes a éclaté à Oudernarde, et Renais. Les pertes ont été lourdes d'un côté et de l'autre lundi. Vingt-cinq mille Allemands ont été cernés entre Courtai et Anseghem, ville six milles à l'ouest d'Oudernarde."

Le "Handelsblad" dit que depuis lundi aucun Allemand n'a été à Bruxelles. Des gens qui arrivent de Liège racontent que nombre de maisons ont été brûlées. Les casques, à pointe ont écrit sur les murailles : "Guillaume II, empereur d'Europe".

BATAILLE DE QUATRE JOURS

Londres, 25. — Une dépêche d'Ostende dit : — "Une grande bataille s'est livrée dans la province du Hainaut, à la frontière méridionale de la Belgique, vendredi soir et elle dure encore. Les Français et les Anglais ont lutté désespérément au nord de Charleroi et de Fleurus contre les Allemands qui ont traversé la Meuse à Huy."

Samedi les troupes françaises qui s'étaient étendues de Lille jusqu'en Belgique ont rencontré la droite allemande dans l'est de la Flandre."

FRANÇAIS TRAHIS EN LORRAINE

(Service du "Devoir")

Paris, 25. — 4.25 a.m. — Une dépêche reçue ici de Bourges donne le récit d'un officier français blessé en Lorraine et indique comment les Allemands furent aidés par les habitants de l'endroit.

Les autorités des villages en Lorraine sautaient au cou des Français quand ils arrivaient et les accueillait comme des sauveurs. A peine avaient-ils fait cela qu'ils couraient à l'autre bout du village et suspendaient des drapeaux français et des grands drapeaux blancs, etc., pour indiquer à l'ennemi la position exacte des soldats français. Le maire de l'un des villages intercepta un fil de téléphone français au profit de l'ennemi, après avoir offert une chambre dans sa maison pour y installer la station. Un maître d'école de l'endroit corrigea la trajectoire des balles allemandes en donnant des signaux au moyen des aiguilles de l'horloge du clocher.

A Dieuze, les Français étaient persuadés qu'ils ne trouveraient pas de résistance. Malgré l'assurance qu'ils avaient reçue en ce sens, ils tombèrent sur des tranchées en béton, remplies de soldats allemands appuyés par des mitrailleuses.

Après qu'ils eurent enlevé les tranchées à la baïonnette, ils entendirent des accents de la Marche Funèbre de Chopin, jouée par une musique militaire, dans le lointain. Cette musique servait de prélude à un ouragan d'obus qui arriva sur eux envoyé par une batterie masquée.

LA VICTOIRE FINALE EST CERTAINE

Londres, 25. — Hier, a été jour de mauvaises nouvelles et nous devons craindre que d'autres le suivent, dit aujourd'hui le "Times" dans un article éditorial sur la chute de Namur.

"Dans la première phase de la grande bataille, continue le journal, les Allemands semblent avoir gagné du terrain tout le long de la ligne, dans la superficie occupée par les Anglais. Nous étions préparés aux oscillations du succès, mais nous ne pas à la chute de Namur. Nous devons faire face à cette situation avec une confiance inébranlable. Nous devons nous rappeler que la bataille n'est pas encore finie. Les Allemands n'ont pas encore fait une trouée à travers la France. Nous devons nous rappeler que ce n'est là que la première rencontre sérieuse de la guerre qui sera évidemment longue. Pour les alliés, c'est une phase; pour les Allemands elle est vitale. Ils distribuent leurs coups."

"Notre succès final est certain et jamais nous ne remettrons l'épée au fourreau avant que l'Allemagne ait été battue, jusqu'à ce qu'elle en tombe à genoux."

LES ALLEMANDS VEULENT GARDER LIEGE.

Paris, 25. — Une dépêche de la Haye dit que la presse allemande commence une campagne, dans le but d'engager le gouvernement à garder Liège, après la conclusion de la paix.

LES FRANÇAIS TROP CONFIANTS

Londres, 25. — Plusieurs experts militaires expriment l'opinion que les Français se sont montrés trop confiants depuis l'ouverture des hostilités en Belgique. Trompés par les opérations militaires dans ce pays, nombre de commandants de corps d'armée français sont allés trop de l'avant sans couvrir leurs positions. La chose est certaine en ce qui concerne les hostilités en Lorraine, où les troupes françaises se sont ruées pêle-mêle dans un guet apens sans être préparées. La rumeur persiste que Manay est actuellement entre les mains des Allemands et que leurs troupes sont en nombre considérable dans le département de Meurthe et Moselle. Le ministère de la guerre déclare qu'il n'a aucune information à rendre publique concernant les opérations militaires en cet endroit.

LES FORTIFICATIONS DE CATTARO DETRUITES.

(Service de la Presse Associée)

Rome, 25. — Une dépêche envoyée au Courrier d'Italie d'Anivari, Monténégro, dit que les fortifications de Cattaro, port autrichien de la Dalmatie, sur l'Adriatique, ont été complètement détruites par les flottes des Alliés et que le commandant de la place est actuellement en pourparlers avec les amiraux pour faire la reddition de la ville.

15,000 CHEVAUX POUR LA FRANCE

Lafayette, Indiana, 25. — Des marchands de chevaux de cette ville se mettent en quête de chevaux qu'ils vont expédier en France. Il paraît que le gouvernement français a demandé 15,000 chevaux.

LA NAVIGATION EN FRANCE

Paris, 25. — (Midi). — Afin de faciliter le commerce, on annonce officiellement que la navigation sur les cours d'eau de la France reprendra. Mais l'armée pour le transport de troupes ou de munitions, aura la préséance sur les intérêts privés, dit-on.

DEPART PROBABLE LE 15 SEPTEMBRE.

Québec, 15. — Le premier contingent canadien qui ira se joindre aux troupes impériales partira probablement de Québec le 15 septembre prochain. Les troupes partiront ensemble sur dix à quinze transports qui seront escortés sur l'Atlantique par des croiseurs anglais. Les régiments de Montréal qui se joindront au contingent sont arrivés à Québec ce matin et sont immédiatement partis pour Valcartier.

(Suite à la dernière page)

La marche sur Paris

Voir en page 3 une carte des fortifications qui protègent le nord de la France où ont pénétré les Allemands.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME ET LE MONDE

RETRAITE CHEZ LES RELIGIEUSES DE MARIE REPARATRICE

Ouverture : Vendredi, 28 août, à 7 heures 30 du soir.

Closure : Mardi matin, 1er septembre.

Les jeunes filles qui désirent prendre part à cette retraite, sont priées de s'inscrire à l'avance.

Les demandes de renseignements doivent être accompagnées d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

1025 Ave. Mont-Royal, Ouest, Montréal.

AU CONSEIL DE VERDUN

A l'assemblée du conseil de Verdun, tenue hier soir, les deux propriétaires de cinémas dans cette localité ont demandé aux échevins la permission de pouvoir ouvrir le dimanche durant la guerre, promettant que la moitié de leurs revenus iraient aux familles des volontaires de Verdun, partis pour aller au feu.

L'idée de ces messieurs a été bien vue par les échevins mais ces derniers ne sont pas disposés à changer le règlement.

La séance du conseil a été très courte et sur proposition du maire l'ajournement a été voté afin de permettre aux échevins d'assister au départ des volontaires montrealais pour Valcartier.

La seule question importante venue sur le tapis a été la demande du conseil à la compagnie des tramways de changer ses rails sur la rue Wellington et de payer cette dernière le plus tôt possible.

AU CAMP DE VALCARTIER

POUR L'ACCOMMODATION DES VISITEURS

La mobilisation du contingent canadien va sans doute attirer beaucoup de visiteurs à Valcartier. Il serait bon cependant pour eux de voir comment ils pourront se loger, avant d'entreprendre ce voyage.

Valcartier a la rare fortune d'avoir dans son voisinage une hôtel spacieux, bien situé, l'hôtel du Lac Saint-Joseph, propriété du Canadien-Nord. Ce splendide hôtel est placé en plein milieu des Laurentides, à cinq milles et demi à peine du camp de Valcartier et à quinze minutes de voiture de la station du chemin de fer Québec-Lac Saint-Jean, où passent de nombreux trains.

L'hôtel est sur les bords du Lac Saint-Joseph qui a sept milles de longueur et des rives s'étendant sur un parcours de 21 milles, ce qui permet de longues promenades. L'hôtel a de grands salons et des chambres confortables, un orchestre, des salles de bal superbes, enfin il satisfait à toutes les exigences de la vie moderne. Les parents et les amis des officiers et des soldats campés à Valcartier, devraient écrire au département des passagers du Canadien-Nord et se procurer de lui la brochure concernant l'hôtel du Lac Saint-Joseph, car on peut passer des vacances idéales dans cette charmante région, tout en profitant de l'occasion pour visiter le camp.

ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE

New-York, 25. — Les Etats-Unis et l'Allemagne sont maintenant réunis par la télégraphie sans fil et tout indique que le gros bataillon marchand "Kronprinz Wilhelm", muni d'un puissant appareil est employé en plein océan, comme station intermédiaire entre les deux pays.

On sait que dernièrement ce navire est parti de New-York pendant la nuit du 3 courant, pour une destination inconnue, ayant dans ses soutes 6,000 tonnes de charbon.

La station américaine de télégraphie se trouve à Sayville.

LES MANDATS-POSTE

Ottawa, 25. — Le sous-ministre des Postes, le Dr Cole, déclara hier que l'échange des mandats-poste entre le Canada et la Grande-Bretagne ne reprendra pas avant la régularisation des taux de change. Il ne sait si cela se fera avant la fin de la guerre. Mais l'Angleterre, le premier pays avec lequel le service des mandats-poste canadiens fut interrompu, sera certainement le premier à s'en prévaloir.

UN JOLI NOMBRE

Il y a actuellement dans le port de Montréal cinquante navires au mouillage. La plupart sont des océaniques.

IMAGES MORTUAIRES DE PIE X

Magnifiques images mortuaires de Pie X, 2 1/2 x 4 1/2; 3 pour 5 sous, par poste 7 sous; \$1.25 le cent, par poste: \$1.32.

S'adresser à Langevin et L'Archevêque, libraires, 8, rue Saint-Jacques, Montréal.

LE PLEBISCITE DE STANSTEAD

Sherbrooke, 25. — M. G. H. Saint-Pierre, C. R., vient de demander le recensement des bulletins déposés au récent plébiscite de Stanstead en faveur de la prohibition. Le recensement se fera à Coaticook, le 3 septembre prochain.

Une pétition à cet effet a déjà été signée et l'initiative en a été prise par M. H. S. Cabana.

LA DATE DU CONCLAVE

ELLE N'A PAS ENCORE ETE FIXEE, MAIS CERTAINS CARDINAUX VOUDRAIENT SE METTRE A L'OEUVRE LUNDI PROCHAIN.

Rome, 25. — Il n'a pas encore été fixé de date exacte pour la réunion du conclave qui doit élire un successeur à Pie X, bien que plusieurs cardinaux maintiennent arrivés à Rome semblent disposés à entrer en matière lundi prochain. Si ces cardinaux gagnent leur point, les cardinaux Gibbons et O'Connell ne pourront arriver à temps pour la première session et l'on doute aussi que le cardinal Farley, qui devait arriver aujourd'hui à Chiasso, Suisse, puisse y prendre part.

Plusieurs ouvriers étaient occupés aujourd'hui à ériger dans la chapelle Sixtine le catafalque devant servir à la dernière messe de requiem pour le repos de l'âme de Pie X, qui sera célébrée dimanche prochain. Immédiatement après cette messe, la chapelle sera transformée en salle du conclave.

La quatrième congrégation des cardinaux s'est réunie aujourd'hui dans la salle consistoriale; plusieurs cardinaux des provinces y assistaient pour la première fois, entre autres, le cardinal Dellachiesa, archevêque de Bologne, et le cardinal Mercier, archevêque de Malines, Belgique; celui-ci fut reçu cordialement par les cardinaux Della Volpe, Agliardi, Merry del Val et Vincenzo Vannutelli qui discutèrent la situation de la guerre avec lui. Bien que le cardinal Martinelli soit de retour à Rome, on ne croit pas qu'il prenne part au conclave à cause de sa maladie.

"La Tribuna" dit qu'on exerce une pression sur le cardinal Della Volpe pour qu'il attende l'arrivée des cardinaux américains avant d'ouvrir le conclave.

AU PARC DOMINION

Depuis quelques jours des milliers de Montréaliens ont adopté la splendide promenade qui longe la berge du Saint-Laurent, certains qu'ils étaient que les brises fraîches venant du fleuve, les reposeraient parfaitement des fatigues que leur avait causées la chaleur de la ville.

On ne fait pas seulement les cent pas; les différentes attractions du Parc, telles que le Chemin de Fer aérien, les Chutes, le Pont des Soupirs, etc., sont de plus en plus en vogue.

L'un des passe-temps favoris du public est sans conteste le Cirque-Hippodrome. Le programme d'aujourd'hui a été exécuté dimanche dernier, dernier avant d'être remplacé par celui qui tous les samedis de la grande estrade étaient remplis.

C'est aux applaudissements multipliés des spectateurs qu'ont évolué dans l'immense arène les merveilleux acrobates européens, les incomparables artistes de la troupe Lazaro, les acrobates Leopold et la nombreuse kyrielle de clowns.

Chaque matinée et chaque soirée ramènent également nombre de visiteurs devant le professeur Barrett; on voit que la curiosité du public est de plus en plus flattée par les merveilleuses acrobaties par ses élèves, les intelligentes abeilles.

Au cours de la journée de dimanche, les amateurs de musique se sont rendus en grand nombre aux alentours du kiosque où le professeur Vander Meercken dirige avec tant de talent sa fanfare militaire de quarante musiciens; le programme affiché pour les deux représentations de l'après-midi et du soir, au dire de connaisseurs, était un des plus intéressants de la saison.

ELECTIONS CONTESTEES

Winnipeg, 25. — Les libéraux contestent, d'après les allégués ordinaires, l'élection de sir Redmond Roblin, du Dr McFadden et de M. J. J. Garland, candidats conservateurs heureux.

Un protêt a également été signifié contre M. D. R. Montague, représentant de Kildonan et Saint-André.

L'ALPINISME EST INTERDIT

Genève, 25. — La loi militaire qui régit actuellement la Suisse défend l'ascension par les alpinistes des Alpes centrales. Les guides suisses furent les premiers à être appelés sous les drapeaux.

Plusieurs alpinistes amateurs qui ne voulaient pas s'occuper de cette défense furent arrêtés, des premiers jours, dans leurs ascensions par des sentinelles armées.

DON DE \$20,000,000 AU LOUVRE

Paris, 25. — Par son testament, le baron Basile de Schlœgling, mort récemment à Paris, laisse au musée du Louvre sa magnifique collection de peintures, de bronzes et de sculptures, évaluée à \$20,000,000. Parmi ces objets d'art se trouvent 114 tabatières, pour lesquelles J. Pierpont Morgan avait offert \$2,000,000. L'une de ces tabatières, peinte par Fragonard, est évaluée à \$100,000.

LA HAUSSE DES VIVRES

Ottawa, 25. — Le gouvernement prendra des mesures sévères contre les marchands détaillants peu scrupuleux qui profitent des événements pour exploiter le peuple. Plusieurs plaintes ont déjà été reçues à Ottawa; une est surtout typique: on se plaint qu'un épicer à augmenté son thé de 10 sous par livre. Le premier ministre a lancé hier un manifeste dans lequel il déclare que le gouvernement exercera tous les pouvoirs dont il dispose pour empêcher pareils abus et protéger le peuple.

\$30,000,000 D'OBLIGATIONS

LE PRODUIT DE CETTE EMISSION SERAIT EMPLOYE A SUBVENTIONNER LA CREATION D'UNE MARINE MARCHANDE.

Washington, 25. — Au Congrès et à la Maison Blanche on a discuté les moyens à prendre pour organiser une marine marchande américaine en achetant des navires étrangers. Ces navires seront sous le contrôle du gouvernement.

A la chambre, le représentant Alexander a proposé le bill de l'administration pour l'incorporation d'une compagnie de \$10,000,000 de capital; cette compagnie pourra posséder et exploiter des transatlantiques, sous la direction d'une commission composée du Président, du Secrétaire du Trésor, du Maître Général des Postes et du Secrétaire du Commerce. Le gouvernement ne souscrira pas moins de 51 p. cent des parts de la compagnie. Les navires seront achetés en vendant pour \$30,000,000 d'obligations du canal de Panama.

Le président Wilson a réitéré sa détermination de pousser ce projet d'achat des navires et il espère qu'ils feront la traversée d'ici à deux ou trois semaines. Les rapports disant qu'il avait l'intention d'abandonner le projet sont sans fondement. Le fait qu'aucune compagnie privée n'a voulu mettre le projet à exécution à moins que le gouvernement ne donne des garanties, l'a obligé à prendre l'initiative. Le président croit que le gouvernement sera capable de développer de nouvelles routes commerciales et de mettre ce projet à la portée du capital privé et pour y arriver le bill pourvoira à la vente du stock du gouvernement chaque fois que la commission le jugera nécessaire.

COURRIER DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 24. — Cet après-midi a eu lieu l'ouverture de la 16e Exposition de la Vallée du Saint-Laurent en présence d'un grand nombre de visiteurs. Les courses ont été des plus intéressantes et très suivies. Il y avait les meilleurs et les plus forts chevaux de la province. Ils ont donné un temps très vite, en voici le rapport :

Pour demain, mardi, il se prépare des courses très fortes, les entrées sont nombreuses, les chevaux bien classés et les bourses seront fort contestées, il y aura du 13 ambleurs et du 30 trotteurs.

Il y eut une magnifique envolée du célèbre Chas. J. Fay, jr., à une très grande hauteur dans les airs et durant un long espace de temps. Le professeur a été très applaudi après son ascension.

Les expositions sont très nombreuses et les exhibits de premier choix. Toutes les bêtises réservées à l'exposition des produits sont toutes occupées ainsi que les stalles pour les animaux, qu'on a agrandies cette année et qui sont encore petites pour le grand nombre d'animaux.

Tout fait voir que l'exposition de cette année va surpasser celle des autres années.

Mgr CLOUTIER DE RETOUR

C'est avec une grande joie que les citoyens des Trois-Rivières ont appris et salué le retour de leur vénéré évêque, Mgr Cloutier, parmi eux après une absence de trois mois et demi. Sa Grandeur est arrivée vendredi de son voyage ad limina à Rome et avec une meilleure santé, et bien content de son voyage, malgré les divers incidents survenus à son départ de France causés par les troubles de la guerre.

Les citoyens de la ville qui étaient présents par le pro-maire M. R. Ryan ont fait une belle manifestation de foi religieuse. C'est Mgr Baril qui a présenté les souhaits de bienvenue et Sa Grandeur a répondu en termes émus et de joie de se voir au milieu de ses fidèles.

Mgr, à la grand-messe, hier, a donné un court résumé de son voyage en Europe surtout à Rome et parla de Notre Saint Père le Pape Pie X, de sa mort qu'il a apprise à New-York à son arrivée; il fit son éloge, et parla de la terrible guerre qui fait penser aux signes de la fin des temps. Toute l'Europe est sur un pied de guerre et c'est une épouvante terrible qui menace le monde entier. Il exhorte alors ses fidèles à faire des prières pour la cessation de ce fléau.

Mgr CLOUTIER EN PELERINAGE

Mgr Cloutier est parti cet après-midi pour Sainte-Anne de Beauré afin d'accomplir une promesse faite durant son voyage avec ses compagnons à bord du paquebot la "France".

Sa Grandeur est accompagnée de M. L. E. Duguay, Ls. Chartier, Jos. Turcotte, et doit revenir demain après-midi, afin de suivre la retraite des prêtres commencée ce soir au Séminaire et prêchée par le R. P. Oiseau.

BEAU GESTE DU CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal des Trois-Rivières vient d'accomplir un beau geste en décidant de venir en aide aux familles des soldats français partis pour aller combattre pour la France.

SERVICE DIVIN

Un service divin a été chanté ce matin à la cathédrale à 9 heures 12, par Sa Grandeur Mgr Cloutier.

La cérémonie a été impressionnante, l'église était richement décorée et avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. Les Zouaves étaient en corps et montaient la garde d'honneur. L'assistance était très nombreuse.

L'EXPOSITION DE TORONTO

Ottawa, 25. — Le Dr. J. O. Orr et M. Joseph Oliver, organisateurs de l'Imperial Exhibition, de Toronto, étaient à Ottawa hier. Ils sont venus voir le duc de Connaught afin de l'inviter à leur exposition. L'invitation a été acceptée.

SPECIAL

AUX Communautés religieuses COUVENTS — COLLEGES — PENSIONNATS

La Cie Brodeur 20% offre une réduction de prix de

Sur les marchandises suivantes à tous ses magasins: SERVICES A DINER, VERRERIE, SERVICES D'ETOILETTE, COUVERTURE, VAISSELLES BLANCHES, LAMPES ET ACCESSOIRES.

533 Sainte-Catherine Est, 1827 Sainte-Catherine Est, 327 Saint-Laurent, 86 Saint-Pierre.

MAISONS D'EDUCATION

ÉCOLE TECHNIQUE DE MONTRÉAL

70 rue Sherbrooke Ouest.—Rentrée 1914-15.

— COURS DU JOUR —

Préparation théorique et pratique à toutes les carrières industrielles. Diplômes du Gouvernement.

REOUVERTURE DES CLASSES JEUDI 10 SEPTEMBRE 1914

Grandes facilités d'admission.

Pour inscription, prospectus et renseignements s'adresser en personne ou par la maille au Secrétaire.

COURS D'ART

ART ASSOCIATION OF MONTREAL

LE COURS D'ART pour 1914-15 sera ouvert comme suit dans les différentes classes: ELEMENTAIRE, 1er octobre. VIE ET ANTIQUE, 14 octobre; PEINTURE, 4 novembre prochain. Pour conditions et prospectus, s'adresser à J.B. ABBOTT, secrétaire, 679 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

COLLEGE

Mont St-Bernard SOREL P. Q.

Sous la direction des Frères de la Charité, Cours commercial et scientifique. Education soignée, instruction solide. Culture physique. Site superbe et salubre. Conditions faciles. Demandez prospectus illustré. RENTREE DES CLASSES : LE 3 SEPTEMBRE.

COUVENT DU COTEAU-DU-LAC

COMTE SOULANGES

Dirigé par les Soeurs de la Providence. Avantages: situation, communications, facilités.

Toutes les matières du cours élémentaire et du cours modèle y sont enseignées.

L'OUVERTURE DES CLASSES SE FERA LE 4 SEPTEMBRE.

Prospectus envoyé sur demande.

COLLEGE LAVAL

SAINT-VINCENT DE PAUL

Accès facile par les chars électriques et le C.P.R. Cours commercial en français et en anglais. Demander prospectus.

JARDIN D'ENFANTS

dirigé par les SOEURS DE LA PROVIDENCE. SAINT-ANDRÉ D'ARGENTVILL, pour garçons de 6 à 11 ans. Conditions: \$10.00 par mois, blanchissage compris. Ouverture des classes le 2 septembre. Deux Soeurs se rendront à la gare "Bonaventure" à 7 heures a.m. pour conduire les élèves qu'on voudra leur confier et prendront le train correspondant avec le vapeur "Empress".

Séminaire de Joliette

La rentrée des élèves aura lieu le mercredi 2 septembre.

SAINT-LOUIS DE GONZAGUE

241 rue Sherbrooke Est, Montréal.

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 2 septembre; la rentrée des externes le lendemain, à 9 heures.

Collège de Saint-Jean

SAINT-JEAN, P. Q.

Cours classique et commercial. RENTREE, LE 2 SEPTEMBRE.

Collège de Saint-Paul

VARENNES

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

LA RENTREE AURA LIEU MARDI, LE PREMIER SEPTEMBRE.

Collège Saint-Antoine de la Baie du Febvre

COMTE YAMASKA

Ouverture du pensionnat le 2 septembre, dans la nouvelle bâtisse munie de toutes les améliorations modernes.

Pour prospectus ou autres renseignements s'adresser au FRERE FRINEAS, Directeur.

COUVENT DES SOEURS DE SAINT-ANNE

SAINT-JACQUES DE L'ACHIGAN

La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 1er septembre.

CHEZ LES RELIGIEUSES DE MARIE-REPARATRICE

aura lieu, le 2 septembre, la rentrée de la classe enfantine, du cours élémentaire et du cours moyen.

Les Religieuses donnent également des leçons d'anglais, de français, de piano, de couture, de dessin pour enfants ou jeunes filles.

Pour tous renseignements, s'adresser au Couvent,

Collège Saint-Joseph

BERTHEVILLE

Cours commercial anglais et français. Sténographie anglaise et française. Conversation anglaise.

Rentrée fixée au jeudi, 3 septembre.

J. A. CHARBONNEAU, Directeur.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Moler Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-25

FRANCAISE DEMANDEE.

Une Française pour prendre soin de deux enfants et faire un peu de ménage. S'adresser à chambre 31, Hôtel Place Viger.

INSTITUTRICES DEMANDEES.

On demande deux institutrices pour écoles élémentaires. Salaire \$175. Logement dans l'école. Chacun à 1 mille 1-2 de l'église. Chauffage, balayage et lavage aux frais de la municipalité. S'adresser au Dr Sim. Martineau, sec-trésorier Lavaltrie, P.Q.

PROFESSEURS

On demande des professeurs laïques à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, 786 ave Henri-Julien. J.O. Lussier, C.S.V., directeur.

À LOUER

A LOUER.

LOGEMENT chauffé à louer, sept pièces, 69 rue Chénier; gaz, électricité, lavabos dans les chambres, bain, tout remis à neuf. Voir le notaire F. Beaudry, 97 Saint-Jacques.

GARAGE ET ATELIER A LOUER

Un garage et atelier de 150 x 40 pieds, situé rue Gifford entre Garnier et de Lanaudière, pouvant contenir 25 autos sur plain-pied et 20 en entresol. Le tout chauffé à l'eau chaude. G. Tanguay, 1445 Papineau, Saint-Louis 4108.

A VENDRE

A VENDRE.

Coffre-fort de dimension moyenne, à l'épreuve du feu, en parfait état. Convenable pour église, école ou bureau d'affaires. Bon marché, doit être vendu immédiatement. Boîte 15 "Le Devoir".

MOUNT ROYAL

Moulin à laver à l'électricité, le moteur s'applique sur les moulins àoudre, prêts à connecter avec la lumière électrique, \$35, \$40, \$45, \$50. Venez les voir, 1186 Berri, près Mont-Royal, Saint-Louis 319.

DIVERS

ARGENT A PRETER.

Nous réglerons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

LEÇONS.

Etudiant pauvre donne leçons à domicile de français, anglais, latin, grec, histoire, etc., à garçons et jeunes filles. Méthode pratique, raisonnée et rapide. Envoyez votre adresse avant le premier septembre à Casier 17 "Le Devoir".

PERDU

Samedi après-midi dans le magasin Scroggie un porte-monnaie contenant 17.00 en billets de banque et de la menu monnaie. — Prière de rapporter au No 883 Avenue Henri Julien. S'adresser le soir après 7 heures.

SERRURES

Clefs, serrures, spécialement: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

Maisons d'éducation

MONT-SAINT-LOUIS

144 rue Sherbrooke Est, Montréal.

COMMERCE, MATHÉMATIQUES, LITTÉRATURE

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 1er septembre; la rentrée des externes, le lendemain, à 8 hrs 30.

Séminaire St-Charles Borromée

SHERBROOKE, QUE.

L'entrée des élèves aura lieu le 3 septembre 1914. A. O. Gagnon, Ptre, Supérieur.

Collège d'Arthabaska

Dirigé par

LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Ouverture des classes le 3 sept.

Collège Commercial

SAINT-JEROME (P.Q.)

Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes. — Cours commercial français-anglais. — Site enchanteur et hygiénique. — Nouvelle installation tout à fait moderne. — Rentrée le 1er septembre. — Demandez prospectus.

PETIT CARNET

RETOUR D'EUROPE.

Mlle Victoria Cartier est de retour d'un voyage de quelques mois en France.

CARTES PROFESSION

DEPECHEES DE LA NUIT

REVERS DES ALLIES EN BELGIQUE

FRANÇAIS ET ANGLAIS
BATTENT EN RETRAITE

Le plan de bataille n'a pas réussi par suite de difficultés imprévues, et les armées alliées ont dû se replier derrière leurs lignes de défense fortifiées. — Le combat a été acharné et les pertes sont lourdes des deux côtés. — Le gouvernement français admet franchement ce revers.

Paris, 25. — (11 h. 50 p.m.). — Le ministère des affaires étrangères a publié hier soir la déclaration suivante: "Les Français et les Anglais, le plan d'attaque ayant manqué par suite de difficultés imprévues, se sont retirés sur les positions de couverture."

"A l'ouest de la Meuse, l'armée anglaise, sur notre gauche, a été attaquée par les Allemands et elle s'est conduite admirablement, retenant ses positions avec sa traditionnelle ténacité."

"Les Français ont pris l'offensive avec deux corps d'armée. Une brigade africaine, en ligne de tête, entraînée par son ardeur a été reçue par un feu meurtrier; ses soldats n'ont pas cédé un pouce de terrain, mais sous l'effort d'une contre-attaque de la part de la garde prussienne ils furent obligés de reculer, mais seulement après avoir infligé à l'ennemi d'énormes pertes. Les soldats de la garde prussienne ont particulièrement souffert."

"A l'est de la Meuse, nos troupes ont avancé à travers une contrée d'accès extrêmement difficile, puis elles ont vigoureusement attaqué l'ennemi au sortir du bois, mais elles furent obligées de se retirer au sud de la rivière Semois après un vif engagement."

"Sur les ordres du général Joffre nos troupes et les troupes anglaises se sont mises à couvrir."

"Nos troupes sont intactes, notre cavalerie n'a souffert en aucune sorte, et notre artillerie a affirmé sa supériorité."

"Nos officiers et nos soldats sont dans les meilleures conditions possibles, moralement et physiquement."

"Comme résultat des ordres émanés, l'aspect du combat va changer pendant quelques jours. L'armée française poursuivra quelque temps sur la défensive, mais au bon moment, quand le commandant-en-chef le jugera à propos, elle reprendra l'offensive et vigoureusement."

"Nos pertes sont lourdes; il serait prématuré de les énumérer. Il serait aussi prématuré d'énumérer celles des Allemands, mais elles sont si considérables, que nos adversaires furent forcés d'abandonner leurs contre-attaques et de s'établir dans de nouvelles positions en Lorraine."

"Nous avons, hier, exécuté quatre attaques près de nos positions au nord de Nancy et infligé de très lourdes pertes à l'ennemi."

"Pour ce qui est de la situation générale, nous avons l'usage entier de nos chemins de fer et conservons la supériorité sur mer. Nos opérations ont permis aux Russes de se mettre à l'œuvre et de pénétrer au cœur de la Prusse orientale. Il est à regretter que les opérations offensives que nous avions conçues n'aient pu amener le résultat proposé, en raison de difficultés impossibles à prévoir."

"Elles auraient raccourci la durée de la guerre, mais nos défenses demeurent intactes en présence d'un ennemi déjà affaibli."

"Tous les Français déplorent l'abandon temporaire de certaines régions de l'Alsace et de la Lorraine que nous avions occupées; certaines parties de notre territoire auront à souffrir des événements dont elles sont le théâtre."

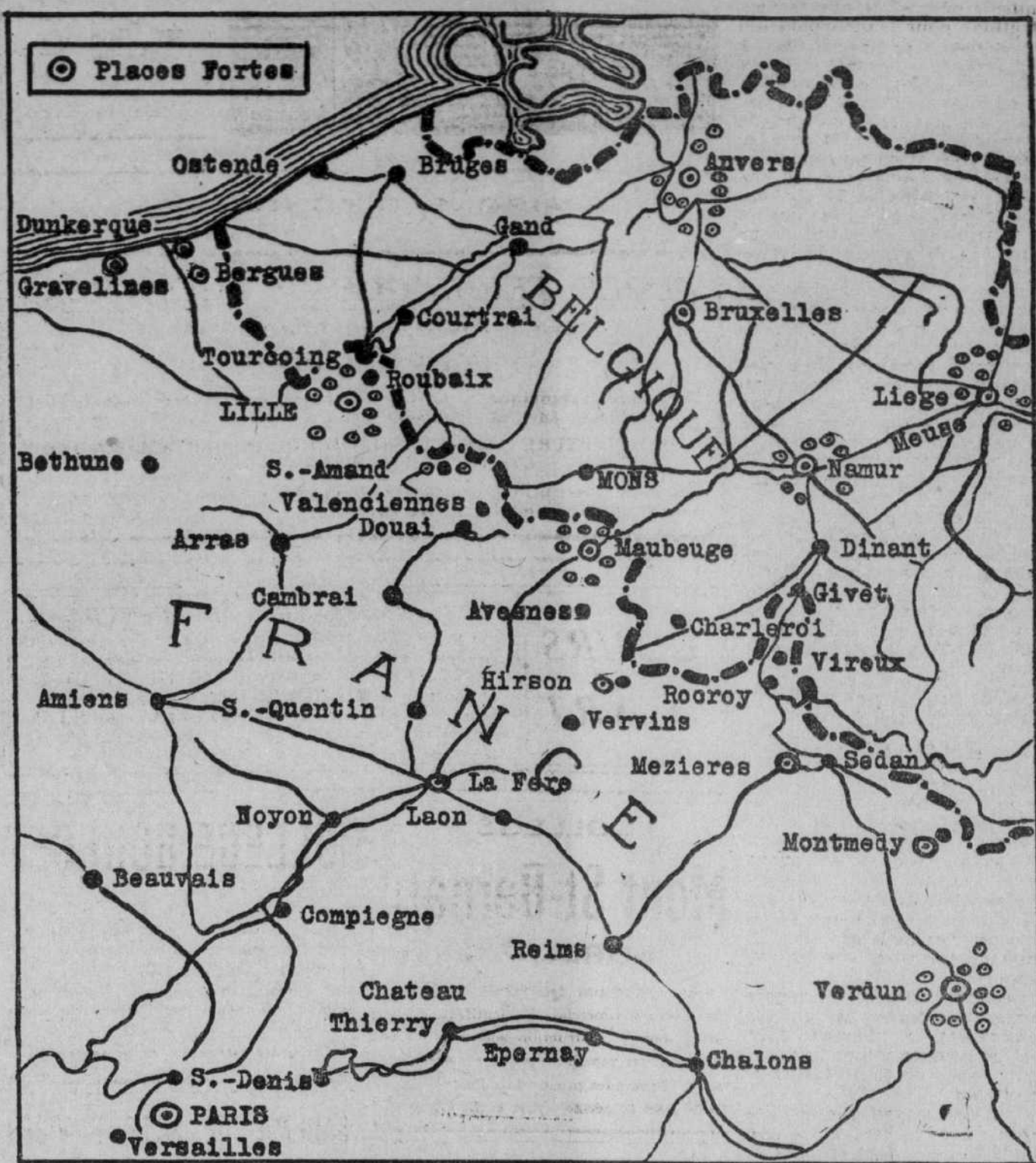
"Des détachements de cavalerie allemande opérant sur l'extrême droite ont pénétré à Roubaix (à 6 milles au nord de Lille) et dans les districts de Tourcoing, qui ne sont défendus que par des troupes de réserve."

"Les Allemands ont fait sauter à la dynamite tous les édifices élevés qui pourraient servir de points de mire à la flotte ennemie. Ils ont aussi détruit le pont du chemin de fer qui est la limite de leur territoire et ont même rasé les villages chinois relevant de leur juridiction. Les habitants de ces villages ont été indemnisés en partie."

"Le plan de bataille n'a pas réussi par suite de difficultés imprévues, et les armées alliées ont dû se replier derrière leurs lignes de défense fortifiées. — Le combat a été acharné et les pertes sont lourdes des deux côtés. — Le gouvernement français admet franchement ce revers."

"Les Français ont pris l'offensive avec deux corps d'armée. Une brigade africaine, en ligne de tête, entraînée par son ardeur a été reçue par un feu meurtrier; ses soldats n'ont pas cédé un pouce de terrain, mais sous l'effort d'une contre-attaque de la part de la garde prussienne ils furent obligés de reculer, mais seulement après avoir infligé à l'ennemi d'énormes pertes. Les soldats de la garde prussienne ont particulièrement souffert."

LA MARCHÉ VERS PARIS



La marche des Allemands sur Paris ne se fera pas sans obstacle. La carte ci-dessus montre la région où l'ennemi développe son plan de campagne ainsi que l'endroit des principales places de défense françaises. On s'est plaint il y a quelques mois au Sénat français que le ministère de la guerre avait négligé Dunkerque, Lille, Saint-Amand, Maubeuge et Valenciennes au profit de la ligne de place forte de la Meuse au sud-est; l'on prétendait que les places du nord manquaient de troupes et de munitions. La mobilisation parfaite de tous les services, du moment que la guerre fut déclarée, prouve sans doute que ces plaintes étaient exagérées et peut-être destinées à tromper les Allemands. La marche des Allemands par le nord de la France indiquera peut-être l'intention première de l'armée de la Meuse en passant par la Belgique, Lille, à 154 milles de Paris, et le centre d'un pays plat et fertile, est une place forte de première classe avec enceinte et citadelle pentagone et entourée de 20 forts munis de batteries, dont le périmètre est distancé de 20 milles

LES JAPONAIS APPROUVENT

Tokio, 25. — L'opinion publique semble approuver la guerre et cette question est discutée avec calme par le peuple. Les journaux regrettent la nécessité des hostilités avec l'Allemagne et demandent instamment aux populations de respecter les sujets du Kaiser, actuellement au Japon.

Ils publient des messages enthousiastes en l'honneur de l'armée et de la marine et espèrent qu'elle sera bientôt victorieuse. Un message impérial s'est rendu au temple d'Ise pour informer les esprits des ancêtres de l'Empereur de la déclaration de guerre. Il a été affirmé qu'un vol de colombes blanches est venu se reposer sur le toit du sanctuaire impérial au moment où expirait le temps donné à l'Allemagne pour répondre à l'ultimatum du Japon et le peuple voit dans cet augure un gage de victoire rapide. L'Association des femmes patriotes, laquelle compte 100,000 membres, envoie aux gardes-malades volontaires, pour distribution aux soldats, des paquets remplis de petits articles de première nécessité, et s'occupe des familles de ceux qui sont allés rejoindre leurs drapeaux. La Société de la Croix-Rouge a équipé à ses frais un bateau-hôpital.

Des milliers de Belges ont traversé la frontière française, afin d'y chercher refuge et un comité s'occupe de leur venir en aide.

L'Angleterre et la France se proposent apparemment de prendre soin de leur allié qui jusqu'ici a porté le fardeau des misères que la guerre entraîne après elle.

LES COULEURS JAPONAISES

Tokio, 25, 10 h. a.m. — Les ambassades anglaise, française et russe ont hissé le drapeau japonais à leurs cônes en signe d'alliance.

Le vice-amiral Tomosaburo Kato a été nommé commandant en chef de la première escadre; le vice-amiral Sadakichi Kato aura charge de la deuxième escadre et le contre-amiral Tsuchiya dirigera les mouvements de la troisième.

La nouvelle d'un engagement entre croiseurs anglais et allemands n'est pas confirmée.

L'ambassadeur allemand, le comte von Hatzfeldt, a quitté pour San Francisco, à bord du "Minnesola".

L'empereur a décrété la fin du deuil national pour le 29 août.

Londres, 25. — Le chargé d'affaires japonais à Berlin, devait arriver hier, à La Haye, pour se rendre immédiatement à Londres. L'ambassadeur américain Gerard veillera sur les intérêts des Japonais, qui doivent se trouver en assez grand nombre en Allemagne. Il paraît que le

chacun. Au sud-est de la ville s'étend un grand marais où se décharge le canal de la Deule. La citadelle contient les casernes et l'arsenal. Saint-Amand et Valenciennes sont sur la frontière belge-française, entre Lille et le camp retranché de Maubeuge, dont le périmètre est de 18 milles. Maubeuge est en outre entourée de forts détachés semblables à ceux de Verdun, qu'on a toujours tenus sur un pied de guerre.

Les premières troupes allemandes qui ont pénétré à Lille seront probablement celles qui ont passé par Bruxelles, Gand et Courtrai. Elles peuvent s'attendre à une chaude réception à Lille. L'artillerie des forts s'entrechose, ce qui rend presque impossible le passage des troupes entre deux, et chaque fort est entouré d'un fossé de 30 pieds de profondeur. En fait, il faut les détruire, on ne peut les franchir.

Même s'ils réussissent à percer la ligne entre Maubeuge et Mabeuge, les Allemands n'arriveront pas à la ville libre. De La Fère à Laon et Reims d'autres obstacles les attendent. La Fère au nord-ouest est encadrée de forts détachés, situés à 8 milles de

Kaiser n'a pas daigné répondre à l'ultimatum du Japon. Des journaux ont annoncé que le ministre des Affaires étrangères avait dit au chargé d'affaires japonais que l'Allemagne n'avait pas de réponse à donner. Mais il semble que les Allemands ne sont même pas allés jusqu'à lui.

Ils se sont contentés de laisser expirer la limite de temps fixée par l'ultimatum. Personne ne pense que la prise de Kiau-Chau donnera beaucoup de peine aux Japonais, à moins que la garnison ne se détermine à résister jusqu'à la mort du dernier survivant. La presse exprime l'espoir que la conduite du Japon ne souleva pas l'animosité des Américains.

JOURNAUX QUI DISPARAISSENT

Londres, 25.—D'après le "Daily Mail", environ 50 journaux destinés à défendre des intérêts sportifs et commerciaux ont dû suspendre leur publication, quoiqu'ils soient en moyenne d'un faible tirage; la cessation de leur publication a été faite par le fait que beaucoup de gens. Plusieurs ne se relèveront pas du coup que la crise provoque par la guerre leur a donné.

CEUX CHEZ QUI LE COURAGE EGALÉ LE TALENT

Paris, 25. — M. Maurice Barrès va s'engager avec son fils et en a déjà prévenu depuis plusieurs jours.

Il est exact, a dit l'éminent académicien à un reporter parisien, que les dix-huit ans du fils et les cinquante-deux du père attendent avec impatience qu'on les accepte sous les drapeaux pour la durée de la guerre.

"Des le premier bruit du conflit j'ai été solliciter du ministre de la guerre une place au régiment. Le lieutenant Maurice Barrès ne s'exagère pas les services militaires qu'il peut rendre, mais je ne peux pas supporter d'être en paix, dans une agréable maison, quand les autres sont dans la fatigue et le danger des balles. Je réclame ma part au milieu des camarades."

"Je me suis mis à la disposition du gouvernement pour aider, comme j'ai pu, à l'union morale et à la réconciliation française. Maintenant, je me mets plus qu'à sa disposition; je me mets aux ordres des chefs avec mon jeune fils."

"De la part de mon fils, qui quitte le lycée pour le régiment, c'est

la cité, possède une ligne de défense intermédiaire et une citadelle. Reims est un camp retranché protégé par un cercle de forts d'une circonférence de 40 milles. Laon est presque aussi bien défendue que La Fère, et Mezières est encore mieux protégée.

C'est derrière ce rideau de canons que s'est concentrée l'armée française chargée de barrer la route de Paris à l'armée allemande. La tâche de celle-ci n'est pas facile. Loin de sa base d'opérations, préoccupée de sa subsistance, elle a en face d'elle une armée presque aussi nombreuse et ligne sur ligne de défenses fortifiées. En Belgique, l'ennemi a pris Liège et Namur. Entre Liège et Bruxelles il n'a rencontré que des fortifications improvisées, mais entre Liège et Paris il devra détruire une vingtaine de Liège et Namur. Il lui a fallu 18 jours pour prendre Liège et Bruxelles. On connaît peu le détail de la campagne de l'armée alliée au nord, mais ils devraient être capables de surpasser les Belges qui ont si bien entravé la marche de Von Emmich.

très bien. De ma part, quand je dois tout à la patrie, c'est si naturel ! C'est ainsi que chez M. Maurice Barrès le courage égale le talent."

ON DISCUTE LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 25 (1.15 a.m.). — La situation militaire a été discutée à une réunion spéciale du Cabinet, au Palais de l'Élysée, hier soir, sous la présidence de M. Poincaré.

Les délibérations ont duré trois heures.

LA NEUTRALITE DE LA HOLLANDE

Londres, 25.—M. Rowan décrit les préparatifs faits par les Hollandais pour défendre leur pays contre une invasion. Le drapeau traditionnel des habitants l'a impressionné. Tout se fait en silence. Des petits groupes se forment autour des cafés et des boutiques pour lire les derniers télégrammes. Aucun babil, aucune discussion, rien que du silence et des masques impassibles; mais ce silence est le langage de la force.

Les Hollandais savent que les Allemands veulent avoir des ports dans la mer du Nord, et comptent ceux de l'Élysée. Cette dernière se prépare en conséquence. La première ligne de défense des Hollandais se trouve près de Amersfoort. Des soldats obstruent la route qui relie Amsterdam à l'Allemagne, et sont déterminés à se faire tuer jusqu'au dernier. Enfin, reste une dernière mesure désespérée, c'est l'inondation. Le pays conquis sur la mer lui sera rendu.

Des soldats sont prêts à ouvrir les portes des digues, qui contiennent les eaux, et des centaines de milles de terrain, villages, moissons, pâturages seront inondés. Seule, la ville d'Amsterdam restera intacte, protégée contre les flots par des digues, et contre une armée par l'eau trop profonde pour mettre à une armée de marcher, et pas assez pour lui permettre de se servir de balles. A une heure d'avis, on peut recueillir 200,000 personnes dans la ville, ou demeurer à la reine et le gouvernement. Deux cent cinquante mille hommes sont sous les armes, et dans quelques jours, 400,000 soldats seront enrôlés.

LISTE DES PERTES

Londres, 25.—La première liste des pertes subies par le corps ex-

LES FORTS DE NAMUR SONT TOMBÉS

Les troupes alliées de la Sambre devront se replier sur leurs positions défensives antérieures, sur la frontière française.

New-York, 25. — Un cablogramme de Londres au "New-York American" dit:

"Dans son résumé de la situation actuelle de la guerre, le "Times" de Londres déclare: Cet événement, d'après les paroles mêmes de la communication officielle 'exige qu'on retire une portion des troupes alliées de la ligne de la Sambre jusqu'à leurs positions défensives antérieures sur la frontière française.'"

"Le bureau de la presse du gouvernement annonça aussi hier que les troupes anglaises ont combattu toute la journée dimanche et même après la tombée de la nuit dans le voisinage de Mons et ont conservé leurs positions."

"Namur est une ville très solidement fortifiée, au confluent de la Sambre et de la Meuse. On croyait fermement qu'elle présenterait un obstacle formidable à la marche des Allemands."

On n'a pu avoir encore aucune explication d'une chute aussi soudaine. Il n'y a pas de doute que les Allemands ont attaqué les alliés avec tout ce qu'ils pouvaient disposer de troupes dans cette partie de la Belgique."

Le ministère de la guerre à Paris, dans une communication officielle, rappelle à la nation que l'extension énorme de la ligne de combat et que le grand nombre des troupes engagées le mettent dans l'impossibilité d'estimer les pertes."

Le combat acharné qui se livre actuellement de Mons à Cere durera plusieurs jours et il sera nécessaire d'attendre un résultat définitif avant d'être en mesure de se rendre compte des effets de ce grand combat."

LA CHUTE DE NAMUR.

New-York, 25. — Un cablogramme venant de Londres en date du 24 août adressé à l'"American", dit: Le bureau officiel de la presse a annoncé la chute de Namur.

VAGUES RENSEIGNEMENTS

Londres, 24. — (3 h. 52 p.m.). — Le bureau de renseignements officiel du War Office dit: "On annonce que Namur est tombé."

A part cette déclaration plutôt laconique, le War Office n'a rien publié hier au sujet de la chute de la place forte. On ne sait même pas s'il s'agit de la ville et des forts, ou des forts sans la ville, ou de la ville sans les forts.

LES COMMENTAIRES DU "TIMES"

Londres, 25. — (5.15 a.m.). — Commentant la chute de Namur au pouvoir des Allemands, le "Times" dit que c'est l'un des événements inexplicables qui fait de la guerre le jeu de hasard qu'il est. Il faudra de bien longues explications pour faire comprendre comment Namur a pu tomber en deux jours, ajoute le journal.

L'expert militaire du "Times" dit qu'il est trop tôt pour dire si la ligne de la Meuse au sud de Mezières doit être abandonnée, mais la perspective n'est pas rassurante et les développements de la situation sont surveillés avec anxiété. Il ajoute: "On raconte que les citoyens de Namur étaient moins bien disposés que ceux de Liège à présenter une résistance vigoureuse et à attirer sur leur ville la punition qu'ils ont infligée à Liège. Les Belges doivent sans doute se dire qu'ils n'ont pas été suffisamment appuyés par les alliés, mais on peut cependant croire que les Belges ont fait tout leur devoir et qu'ils ont été attaqués par un nombre d'ennemis tel qu'ils étaient réduits à l'impuissance."

"La possession de Namur est une victoire stratégique importante pour l'Allemagne et c'est vraiment extraordinaire que les Allemands aient pu pénétrer ainsi sous les yeux mêmes de leurs alliés. Nous voulons espérer et croire que notre contre-attaque dans le nord n'est que retardée. Passant en revue la situation générale, l'expert militaire du "Times" fait remarquer que les alliés en Belgique reculent tout le choc de l'armée allemande au complet. Il ajoute qu'il est essentiel pour l'Allemagne de s'assurer une victoire complète dans cette région afin qu'elle puisse avoir le temps de détacher des troupes à la frontière

prussienne. Commentant la chute de Namur, boulevard belge, le journal dit: "Les nouvelles aujourd'hui, sont décidément mauvaises, nous pourrions voir d'ici quelque temps, les Allemands se diriger franchement sur Paris."

Namur est une forteresse extrêmement bien défendue que ses défenseurs auraient pu garder pendant des mois. Nous ne pouvons croire que cette ville a été prise d'assaut, c'est probablement une brèche qui s'est produite quelque part dans la ligne des alliés et qui les a mis dans l'alternative de laisser un fort détachement en garnison à Namur ou d'abandonner absolument cette ville. Le fait brutal n'en reste pas moins que les Français occupent une position isolée d'une situation bien défendue ont été chassés par les Allemands, après deux jours de bataille seulement. Cela vaut des volumes d'éloges sur la valeur de la tactique offensive allemande."

"L'Angleterre et la Russie doivent se ressourcer énergiquement à ne jamais se rendre à l'Allemagne, quoi qu'il arrive à la France, elles doivent s'attacher au Kaiser, comme elles se sont attachées à Napoléon. Tant qu'elles auront la maîtrise de la mer, nous ne pouvons nous-mêmes être atteints dans une partie vitale."

QUATRE FORTS RESISTENT

Berlin, 25.—(Par télégraphie sans fil, par voie de Nauen, Allemagne, et Sayville, Long Island.) — Il est maintenant officiellement connu que la ville de Namur et cinq de ses forts ont été pris par les Allemands. Le bombardement des quatre autres forts continue, et leur chute n'est plus que l'affaire d'un instant.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Le correspondant du "Chronicle" à Ostende, évalue les pertes totales des Belges à 40,000 hommes tués. Les autorités ne se sont pas risquées à représenter par des chiffres les dégâts terribles causés à la propriété privée et publique. Au point de vue économique, la situation est désastreuse. Toutes les industries sont dans le marasme. Aucune filature n'a ouvert ses portes depuis 3 semaines. Partout règne la pauvreté, la détresse, la stagnation des affaires, même là où les combats ne font pas rage.

QUATRE FORTS
RESISTENT

Berlin, 25.—(Par télégraphie sans fil, par voie de Nauen, Allemagne, et Sayville, Long Island.) — Il est maintenant officiellement connu que la ville de Namur et cinq de ses forts ont été pris par les Allemands. Le bombardement des quatre autres forts continue, et leur chute n'est plus que l'affaire d'un instant.

LE SORT DE LA BELGIQUE

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LA SITUATION EN BELGIQUE

Londres, 25.—Le correspondant du "Chronicle" à Ostende, évalue les pertes totales des Belges à 40,000 hommes tués. Les autorités ne se sont pas risquées à représenter par des chiffres les dégâts terribles causés à la propriété privée et publique. Au point de vue économique, la situation est désastreuse. Toutes les industries sont dans le marasme. Aucune filature n'a ouvert ses portes depuis 3 semaines. Partout règne la pauvreté, la détresse, la stagnation des affaires, même là où les combats ne font pas rage.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LES FORTS DE NAMUR

Londres, 25.—Les journaux de cette ville citent le "Tagliche Rundschau" qui déclare que les Belges regretteront amèrement de s'être opposés à leur puissant voisin. La Grande-Bretagne elle-même, continue la feuille allemande, paiera cher son intervention. Elle verra l'établissement perpétuel sur les côtes de la Belgique d'une base navale allemande. Les journaux allemands affirment que les parties de la Belgique actuellement occupées par les Allemands, feront définitivement partie de l'empire teuton.

LES FORTS DE NAMUR

NOUVELLES DU MATIN

LE CANADA ET LA GUERRE

LA MARCHE DES RUSSES EN PRUSSE

LA DEFENSE ALLEMANDE

Les premières lignes sont extrêmement fortifiées et la victoire des Moscovites n'en est que plus brillante.

LA STRATEGIE AUTRICHIENNE

(Service du "Devoir")

Londres, 25 (4.20). — (D'après une dépêche de Saint-Petersbourg au "Daily Mail").

La défense allemande dans l'est de la Prusse comprend quatre lignes parallèles bien fortifiées allant du nord au sud. Chaque ligne est défendue par des obstacles naturels. Les trois premières sont sur un groupe de lacs. Et la quatrième, la mieux défendue, par la Vistule, qui s'étend de la frontière russe à la Baltique. A part ces lignes de défense, les Allemands possèdent une forteresse de Königsberg, ainsi que des places fortes à Libau et à Tapa.

Les trois premières lignes de défense sont extrêmement fortifiées. On y rencontre les fortifications de Allenstein et de Boyen. Le tout est parsemé de lacs et de défenses étroites qui rendent impossible le passage des troupes. Le pays est en outre couvert de fortifications, dont quelques-unes provisoires, de travaux de campagne, défendus par de grosses pièces. De sorte qu'une attaque de front est tout ce qu'il y a de plus difficile.

La Vistule, large de 500 à 1,000 verges, est gardée par six forteresses, dont les plus grandes sont Thorn, au sud, Danzig, au nord. Entre elles se trouvent l'Ordin, Kulm, Graudenz et Marienburg.

Le général Soukonnoff, le réorganisateur de l'armée russe, est resté

loin du champ de bataille. La défaite des trois corps d'armée allemands dans le nord-est de la Prusse a été changée en une déroute par l'arrivée opportune d'un troisième corps venant de Warsaw.

L'armée de cette dernière place, qui est des plus puissantes, a tourné les Allemands au lac Mazur et ensuite s'est dirigée vers Allenstein.

Le vingtième corps d'armée allemand ressemblait dès lors à une noix écrasée. Les commandants des deux armées russes se comportèrent en généraux habiles et prompts.

En Galicie, la stratégie sera la même qu'adoptée jusqu'ici. Les Autrichiens dans le Lemberg seront probablement pris ainsi que l'ont été les Allemands. Une armée en effet s'est déjà rendue à Rava au nord de Lemberg. Une autre armée se dirige au sud-est et a déjà défilé une entière division de cavalerie à Plukh.

L'armée autrichienne retirait de Vladimir Volhynski, 17 milles de la frontière, vers Sokal, en Galicie autrichienne, selon toute probabilité, elle coupée par l'armée russe.

Le grand duc Michel, frère de l'empereur, est revenu de l'étranger et s'est immédiatement dirigé au front des troupes.

L'ambassadeur russe à Londres a notifié les journaux anglais de ne pas faire trop de pathos autour de cette victoire.

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

Londres, 25. — Il est impossible d'obtenir à ce sujet des renseignements précis, mais on croit généralement que l'Italie prendra prochainement parti pour les alliés. Ces derniers font des efforts inouïs pour persuader l'Italie d'entrer en lice et il est rumeur dans les cercles diplomatiques qu'elle a décidé d'embrasser ce parti. Plusieurs voyageurs de retour de l'Italie rapportent que la mobilisation de toutes les troupes se fait et que le peuple demande qu'une partie de l'armée entre dans la mêlée. On pense en Italie que les Allemands une fois victorieux, tireraient un vengeance éclatante d'elle, à cause de sa trahison envers la Triple Alliance et de sa neutralité. La presse anglaise va jusqu'à énumérer les avantages que l'Italie pourrait retirer en prenant fait et cause pour les alliés et s'aventure même jusqu'à dire quel territoire les Italiens pourraient acquérir, ou quelles provinces ils pourraient reconquérir. On ne doute pas que les alliés ne soient capables de venir à bout de l'Allemagne et de l'Autriche, cependant l'aide de l'Italie rendrait indiscutablement la victoire plus sûre et plus facile. Les alliés ne négligent rien pour gagner l'Italie à leur cause, les Allemands et les Autrichiens en font autant, mais on ne pense pas qu'ils réussissent à convaincre leur ancienne alliée.

Londres, 25. — Le premier ministre a déclaré à un comité de députés, atteste une dépêche de Rome au "Times", que la mobilisation est imminente, et que si elle se fait cela n'indiquera pas que l'Italie veut rompre sa neutralité.

VINGT JOURS DE COMBAT

(Spécial au "Devoir")

Londres, 25. — Le correspondant du "Morning Post" à Anvers, raconte l'histoire de 500 soldats belges arrivés à Namur samedi après-midi après vingt jours de marche et de combats. L'ouverture des hostilités, leur poste était entre les forts Chaudfontaine et Embourg. Ordre, leur fut donné d'évacuer leur position, mais ils n'en surent jamais rien, de sorte qu'ils devinrent isolés. Les Alle-

mands étaient avertis de leur présence, mais ne connaissaient pas leur effectif. Les Belges dans leur retracement soutinrent l'attaque des Allemands pendant huit jours. Finalement, ils s'éclaircèrent à travers les lignes allemandes et réussirent à atteindre Seraing. Pendant cette sorte, plusieurs furent blessés. Quelques-uns purent gagner Huy où ils furent transportés à Namur.

servistes suisses appelés sous les drapeaux. Plusieurs alpinistes amateurs, qui ne connaissent pas cette défense, ont été arrêtés à la frontière par des sentinelles armées, dans les premiers jours de l'excitation qui a accompagné l'ouverture des hostilités.

L' "AQUITANIA" ENDOMMAGÉE

Londres, 25. — Le paquebot "Aquitania", de la ligne Cunard, maintenu au service du gouvernement, est ancré ce soir dans le bassin de la rivière Mersey, ayant sa poupe endommagée. C'est ce qu'annonce une dépêche de Liverpool aux Lloyds.

OPINIONS ETRANGERES

Londres, 25. — Le docteur R. K. Morton, de Philadelphie, arrivé ici de Lausanne, dit :

"L'alarme se répand à Boulogne. L'idée y prévaut maintenant que les Allemands vont essayer de capturer le port, cette capture étant la réalisation d'une partie d'un plan général destiné à couper toute communication entre la France et l'Angleterre. Le peuple de Boulogne craint que la saison des brumes et des nuages ne soit le signal des opérations allemandes dans la Manche."

Une dame du Massachusetts, bien connue ici, arrivée à Londres par la Haye, dit qu'à son départ de Munich, mardi, toute la ville de Munich était triste à cause des rumeurs disant que les troupes de Munich avaient subi de lourdes pertes quelques jours auparavant à Mulhouse.

On dit qu'environ la moitié des familles de Munich se plaignent de parents parmi les tués ou les blessés, mais on cache ces faits aux étrangers. Une comtesse, dit-on, a perdu trois fils dans le seul engagement de Mulhouse.

Oscar S. Strauss, ambassadeur américain en Turquie et membre de la cour permanente d'arbitrage, a dit aujourd'hui :

"La sympathie pour les alliés dans la guerre actuelle serait grandement augmentée, si l'on ne sentait qu'en temps de paix la Russie n'accorde pas des droits égaux à tous ses citoyens. En temps de guerre, la Russie permet que les hommes de toutes religions combattent. Mais, en temps de paix, la Russie ne traite pas ses citoyens sur un pied d'égalité et de temps de paix et en temps de guerre."

"Les alliés feraient bien de décider la Russie à assurer aux catholiques, aux juifs, aux bouddhistes, aux soldats des différentes religions qui livrent des batailles, qu'ils obtiennent des droits égaux à ceux des membres de l'Eglise russe à la fin de la lutte. Ils offrent leurs vies ensemble dans l'intérêt du gouvernement; après la guerre, ils devraient être égaux devant la loi."

"L'assurance de la Russie qu'elle traitera tous ses sujets également, ramènerait les nations neutres que la Russie ne fera plus de différence entre ses citoyens. J'espère que la France et l'Angleterre suggéreront à la Russie d'une manière diplomatique que la Triple Entente profiterait beaucoup d'une telle action."

LA BOMBE ASPHYXIANTE

Londres, 25. — Il paraît qu'un savant français a inventé une bombe remplie d'un gaz délétère qui, quand elle éclate, se répand et tue tout ce qui est vivant dans un rayon de 300 verges. On dit que les Français se serviraient de cet engin de destruction, si les Allemands continuent à employer des balles dumdum et des balles terminées en dents de scie. Au cours d'une expérience, 30 moutons placés à 200 verges de l'endroit où l'on fit éclater la bombe, périrent.

FRERES EN BARBARIE

Paris, 25. — Le gouvernement serbe, dans une protestation adressée à la France, déclare que l'armée autrichienne dans sa retraite le long de la rivière Drina a commis, à l'instar des Allemands, des actes de cruauté sur des vieillards, des femmes et des enfants, en contravention avec les lois de la guerre. La Drina constitue la plus grande portion de la frontière entre la Bosnie et la Serbie.

PLUS D'ASCENSION DANS LES ALPES

Genève, Suisse, via Londres, 25. — L'ascension des Alpes centrales est une des choses prohibées par la Suisse. Les guides des montagnes ont été au nombre des premiers ré-

LE DÉPART DES VOLONTAIRES

Sa Grandeur Mgr Bruchési a béni les soldats du 65^e régiment avant leur départ pour Valcartier, hier soir. — Belle manifestation religieuse à Saint-Louis de France.

Trois cent-vingt jeunes Canadiens-français sont partis hier soir pour le camp de concentration de Valcartier. L'émotion était grande surtout dans l'église de Saint-Louis de France où s'étaient rendus les volontaires du 65^e pour implorer le secours du Dieu des armées.

Clairens et tambours en tête, accompagnés de l'état-major du 65^e et des soldats de ce régiment, les volontaires quittèrent l'arsenal de l'avenue des Pins à 7 heures 15 pour se diriger vers l'église Saint-Louis de France où une foule énorme était massée.

Sa Grandeur Mgr Bruchési, qui avait salué le départ des Canadiens-français du 85^e, avait tenu à venir donner une dernière bénédiction à ses enfants.

Mgr l'archevêque fit vibrer l'âme de tous les volontaires et de tous les assistants par son allocution paternelle toute remplie de conseils et de prières.

Voici un pâle résumé des paroles de Sa Grandeur :

"Volontaires canadiens, ce n'est pas sans une émotion vive que je viens vous saluer et vous bénir au pied des autels au moment d'un départ qui pour plusieurs ne sera pas suivi de retour."

"Je devine ce qui se passe en vos cœurs et en ceux de vos parents et de vos amis. Il y a des larmes à vos foyers et vos larmes se mêlent à ces larmes."

"Une horrible guerre se continue en Europe depuis trois semaines et personne ne peut en prédire la fin. Quelle affreuse tuerie humaine! Des millions d'hommes se battent et ils vont tomber par milliers. Il y a là des jeunes gens, des époux, des savants, des prêtres qui auraient pu faire tant de bien à l'Eglise et à la Patrie et qu'une balle couchera dans le tombeau. C'est une tuerie, un carnage sans nom. Les villes sont brûlées, partout les édifices sautent par la dynamite; et les belles et fertiles plaines de la Belgique et de la Lorraine sont ravagées par le fléau de la guerre. Et cela en plein vingtième siècle et entre des peuples chrétiens! Ce mystère ne s'explique pas, à moins que l'on accepte la raison donnée par De Maistre qui dit: 'A certaines époques les peuples ne peuvent être absous et purifiés que par le sang.'"

"Quelle responsabilité auront dans l'histoire et devant Dieu ceux qui ont déchaîné cette guerre?"

"Dans cette guerre, l'Angleterre a été engagée malgré elle; elle a fait tout en son pouvoir pour maintenir la paix et si elle a pris les armes c'est pour sauvegarder un grand principe, pour faire respecter les traités et garder contre l'invasion la neutralité d'un petit Etat. C'est un beau rôle que de défendre cette héroïque Belgique et de le saluer devant les tabernacles."

"Puisse l'Angleterre être en guerre, et pour une noble cause, nous ne pouvons rester insensibles, car notre sort est uni au sien."

"Que deviendrait le Canada si l'Angleterre était défaite! Il est impossible de prédire l'issue de cette guerre. Nous n'avons rien. Des complications graves et inattendues peuvent surgir."

"L'Angleterre a protégé nos libertés et notre foi de son drapeau; elle les protégera encore."

"A Rome, lors des récentes émeutes, un signe de l'ambassadeur anglais, le drapeau britannique s'est levé sur le Collège Canadien et aussitôt les soldats de l'Italie sont venus monter la garde autour de notre institution."

"L'Angleterre fera la même chose pour le Canada."

"La question ne se discute pas. Le peuple canadien-français a fait son devoir. Nous avons donné à l'Angleterre des vivres et de l'or et nous lui donnerons des hommes. Notre jeunesse se lève et dit: 'Voici nos bras; nous donnerons notre vie et nous prouverons à l'Angleterre que nous sommes loyaux non pas seulement en paroles.'"

"Allez rejoindre vos camarades déjà partis. Dites adieu à vos parents et amis. Ce n'est pas un voyage de plaisir que vous entreprenez, mais c'est un sacrifice que vous faites pour l'autel de la Patrie. Vous allez combattre pour une grande et noble cause qui demande du dévouement et de la grandeur d'âme."

"Je vous embrasse et vous bénis. Vous allez à Valcartier pour de rudes exercices et vous n'avez peur de rien. Vous traverserez l'Océan, vous vous battriez en braves. Vous êtes conduits comme de braves soldats."

La sortie de l'église et au milieu des applaudissements d'une foule immense le contingent des volontaires défila par les rues Roy, Saint-Denis, Sherbrooke, Saint-Hubert, Sainte-Catherine jusqu'à la rue Moreau où attendait le train pour Valcartier. Sur tout le parcours les vivats et les applaudissements ne tarissaient point.

A la gare du Nord-Canadien les volontaires du 65^e se sont réunis à ceux des Grenadiers Guards, au nombre de 838, et des Victoria Rifles, au nombre de 300.

Le bruit du départ des convois s'est noyé dans le son des fanfares et les chants des milliers de personnes entassées aux abords de la gare de la rue Moreau.

Les volontaires Highlanders au nombre de 1,050 ont rempli deux convois à la gare Windsor.

Les états-majors des différents régiments accompagnèrent les volontaires jusqu'aux gares pour dire "adieu" à leurs frères d'armes partant pour Valcartier.

LE TRAVAIL D'ÉLIMINATION

Il commence aujourd'hui au camp de Valcartier, sous la direction du colonel Shillington assisté de vingt médecins.

Québec, Qué., 25. — Le lieutenant R. T. Shillington, d'Ottawa, officier recruteur médical senior, assisté d'un état-major d'environ 20 médecins de plusieurs villes de l'Est, débute aujourd'hui la sélection d'un grand nombre de soldats canadiens. Il a commencé son travail d'élimination qui durera probablement plus d'une semaine puisqu'il faut que tous les volontaires subissent

un examen médical. On a érigé dans ce but dix marquis. Bien que toutes les recrues aient subi un examen sévère avant leur enrôlement, cette seconde inspection sera plus rigide et il est fort possible que plusieurs recrues soient renvoyées. Les hommes qu'on ne trouvera pas bons pour le service seront immédiatement renvoyés chez eux.

Il y a environ 15,000 hommes au

camp ce soir. Il en est moins arrivé aujourd'hui qu'on ne s'y attendait. Les régiments ici présents sont les 53^e, 54^e et 84^e, tous des cantons de l'Est. La journée de demain sera bien remplie pour les officiers de transport, puisqu'il arrivera plus de trains et, conséquemment, de soldats que tout autre jour depuis l'ouverture de la mobilisation.

On attend encore quelque 5,000 soldats, dont 2,500 environ de Montréal. Ces derniers comprennent quatre régiments: le Royal Highlanders, 3^e Victoria Rifles, Grenadier Guards et le 65^e carabiniers Mont-Royal. On s'attend que le Royal Highlanders nous amène plus de 1,000 hommes.

Il n'y a pas de renseignement précis au sujet de l'effectif final des troupes en campement lorsqu'elles seront toutes arrivées, mais de la vue de plusieurs officiers, près de 30,000 soldats suivront les exercices d'ici peu de jours. Comme il n'y en a pas plus de 20,000 qui doivent à l'heure qu'il est traverser les mers à titre de premier contingent, il en restera plusieurs milliers qui continueront de faire la manœuvre en attendant les ordres de partir à leur tour et de s'embarquer à Québec.

On admet généralement que la tâche de dresser nos soldats et les rendre aptes à paraître sur le champ de bataille requerra trois semaines de travail, bien qu'aucune date n'ait été fixée.

Le camp est, à l'heure qu'il est, simplement couvert de tentes d'une extrémité à l'autre et il a été divisé en ce qu'on appelle 12 zones de bataillons. Chaque bataillon comprend de cinq à neuf régiments, soit environ 1,500 hommes; chaque bataillon se compose de huit compagnies.

Trois brigades de quatre bataillons chacune ont été formées, mais, comme aucun brigadier n'a encore été nommé, les bataillons sont commandés par des capitaines. Le colonel Turner, de Québec, qui a été signalé par sa bravoure durant la guerre du Sud-Africain, a été nommé provisoirement commandant de la 1^{re} brigade.

Les troupes sont maintenant soumises à des exercices militaires qui exigent de l'endurance et dont elles se tirent à merveille.

Il y a pas de maladie sérieuse dans le camp. L'eau est bonne et un réservoir d'une capacité de 50,000 gallons a été érigé afin de pourvoir aux cas d'urgence.

UNE OFFRE DE CENT CHEVAUX

Ottawa, 25. — Le maire Hocken, de Toronto, a offert au nom de la ville, cent chevaux de première classe du service des incendies, qui pourraient servir au transport des pièces d'artillerie. M. A. F. Leggett, de Montréal, actuellement à Londres, a envoyé un câblogramme aux autorités du ministère de la milice, leur annonçant qu'il met à leur disposition son automobile remise dans son garage, à Montréal.

LE VAISSEAU-HOPITAL

Toronto, 25. — L'Amirauté a demandé, par l'entremise de la duchesse de Connaught, que le bateau-hôpital dont on a mentionné de lui faire don, soit utilisé à Porthmouth. Le vaisseau portera le nom de "Vaisseau des Dames Canadiennes". Ceci est parfaitement en accord avec le but que l'on s'était d'abord proposé en percevant des contributions.

LE FONDS DE SECOURS

Toronto, 25. — La salle "Massey Hall" ne suffisait pas à contenir les milliers de personnes qui s'étaient massées à l'assemblée publique de l'Association du York Patriotic de Toronto et d'York. La salle était décorée de guirlandes et les morceaux de musique qui se jouaient en dis-cours étaient tout d'allure patriotiques. Sir William Mullock était au fauteuil. Il écrivait un immense enthousiasme en lisant le câblogramme suivant envoyé par lord Kitchener: "Mes souhaits les plus vifs vous sont tout acquis pour le succès de la souscription que vous êtes sur le point d'inaugurer au profit des membres du contingent canadien à qui nous espérons pouvoir bientôt souhaiter ici la bienvenue."

Le maire Hocken annonça que la ville ferait un don initial de \$5,000, pour la souscription et qu'elle mettrait de côté une somme égale en cas de manque d'ouvrage l'hiver prochain. L'on annonça, de plus, que le Canadian Bank of Commerce donnerait \$50,000 pour ce fonds.

SESSION D'URGENCE

Régina, 25. — Le 15 septembre s'ouvrira une session d'urgence de la Législature.

Il s'agit de doter le gouvernement des pouvoirs qu'il lui faut pour parer aux événements qui peuvent surgir quand le pays est en état de guerre. D'après un membre du gouvernement on peut prédire que la Législature sera priée d'adopter un acte de "Moratorium".

On ne croit pas que la session dure plus de huit jours ou d'une semaine.

AVIS AUX FRANÇAIS RESIDENT A MONTREAL, ET DANS TOUT LE CANADA

On nous prie de publier la communication suivante: — Un groupe de Français, vieux vétérans de 1870-71, rappelle à tous les Français mobilisables qu'ils doivent répondre à l'appel immédiatement, en se présentant aux autorités consulaires de leur ressort.

Seuls, les réformés, et ceux atteints par la limite d'âge, (48 ans) sont exemptés.

Les tireurs au flanc, les insoumis, en un mot tous ceux qui doivent partir, et ne le font pas, seront inscrits sur une liste noire, et nous leur ferons la vie dure sinon impossible ici.

Nous les dénonçons, nous les montrerons du doigt comme des lâches, nous les boycotterons, jusqu'à ce qu'ils fassent leur devoir.

Les colons, Saint-Pierrais, etc., sont appelés également.

Nous sommes en guerre, la Patrie est en danger, il faut que chacun fasse son devoir.

Nous sommes autorisés d'annoncer, que par décret en date du 6 août dernier, M. le président de la République autorise les jeunes gens de 17 ans à contracter un engagement pour la durée des hostilités.

Par ordre, JULES LEJEUNE.

Prière à tous les journaux de Province de reproduire s. v. p.

(Suite à la 5^{ème} page)

ALA MORT (!) EN CHANTANT

(Spécial au "Devoir")

Londres, 25. — Le correspondant du "Daily Mail" décrit une visite aux soldats français qui furent blessés dans les engagements des Vosges et qui sont maintenant dans les hôpitaux de Vichy.

"J'ai parlé avec bon nombre de blessés, dit-il. Trois hommes qui ont combattu côte à côte m'ont raconté que c'est probablement de leur faute s'ils en sont là. Notre commandant tomba à la première volée, disent-ils, puis tous les autres officiers aux volées qui suivirent. Quand nous nous trouvâmes sans officiers, nous, sans nous soucier de ce qui passait sur le front, à l'arrière ou sur le flanc, fixâmes nos baïonnettes à 1,200 verges et nous partîmes en chantant tout le long de la route. Nous n'étions qu'à cinquante verges de l'ennemi quand nous tombâmes." Dans un lit voisin un paysan m'a raconté le fait suivant: "A Cirey un obus complet me tomba sur le dos. Je me couchai par terre m'attendant à ce qu'il explose d'un instant à l'autre. Au bout de ce qui m'a semblé une demi-heure je n'avais pas bougé; l'obus non plus. Je restai là à faire glisser doucement et je me relevai sans mal. Il est malheureux que ces obus soient si lourds sans cela je l'aurais apporté comme breloque à ma fiancée."

4 REGIMENTS AUTRICHIENS DETRUITS

Londres, 25 (4.50 matin). — Le correspondant de Nish de l'agence Reuters écrit ce qui suit: "Après la grande victoire des Serbes, ces derniers se mirent à la poursuite de l'ennemi qui s'enfuit sans opposer de résistance, mais avec de grandes pertes. D'après les informations reçues jusqu'ici le vingt et unième, le

onzième, le vingtième et le cent deuxième régiments ont été complètement détruits."

Le commandant du vingt-huitième a été fait prisonnier. Celui de la vingt et unième division de l'infanterie de Landwer a été tué. Le quai de Tekia a été détruit par les Autrichiens.

LES ANGLAIS AU FEU

(Spécial au "Devoir")

Londres, 25. — 4.03 p.m. — Le correspondant français de l'"Express" dit que les troupes anglaises ont été au feu pour la première fois, vendredi et samedi, ce ne fut qu'une affaire d'avant-poste et de reconnaissance, mais intéressante tout de même à cause de la lumière que cela jeta sur la situation lamentable des avant-postes allemands. Le correspondant continue: "Des détachements faisaient une reconnaissance

dans la région située à l'ouest de Bruxelles et dans la direction sud jusqu'à Charleroi. Bien qu'épuisée, la cavalerie allemande avançait rapidement et on s'attendait à une attaque soudaine, tactique qui constitue le succès de cette armée."

"Ainsi pendant que les Belges retombaient doucement vers le nord, la cavalerie anglaise fut employée à surveiller l'avance inévitable des Allemands tandis que la cavalerie, l'infanterie et l'artillerie françaises arrivaient du sud et de l'ouest."

BRUXELLES PAIE LA RANCON

Londres, 25 (5.00 a.m.). — Une dépêche du "Times", envoyée de Flushing, mande qu'on a déjà payé \$4,000,000 sur les \$40,000,000 exigés par les Allemands comme indemnité de guerre de la ville de Bruxelles.

On rapporte que les Allemands ont fait sauter des gares de tramways, parce que les directeurs de la compagnie ont refusé de se rendre à certaines de leurs demandes.

SOUS LE FEU DES FRANÇAIS

Paris, 25. — (4.20, matin). — Un voyageur arrivé de Charleroi a raconté au "Petit Parisien" ses impressions de voyage: "Je me trouvais à Foreux, quinze milles de Erquelines. La région est entièrement couverte d'arbres. Caché à cet endroit, je pus voir défilé l'une après l'autre les colonnes de l'infanterie allemande. C'est par douzaines qu'ils tombaient sous le feu des Français. J'en ai vu plusieurs autres néanmoins pour prendre leur place."

A Soer-le-Château, je vis un aéroplane allemand projeté sur le sol. Il en fut de même pour un autre à Nerles."

LES CANADIENS EN EUROPE

Londres, 25. — Quatre-vingt-quinze touristes de Toronto, arrivés de Suisse par voie de Paris, affirment que les difficultés rencontrées par les voyageurs sont dues en partie à leur négligence à suivre les avis des consuls anglais. Ils déclarent que la participation de l'Italie à la guerre aux côtés des Allemands soulevait de grandes protestations en Italie. Un autre parti de touristes de Toronto, sous la conduite de Mlle Cox,

est arrivé d'Italie. Des prêtres et des laïques canadiens-français, qui ont assisté au Congrès Eucharistique de Lourdes, sont venus de Gènes, à bord du "Cretic". Le juge en chef Archambault de la cour du banc du roi, de Québec, est arrivé dernièrement d'Aix-les-Bains, en compagnie de M. Arthur Simard, de Montréal.

L'ALLIANCE ANGLO-NIPPONNE

Voici les textes des articles 1 et 2 du traité qui unit l'Angleterre et le Japon, traité signé le 12 août 1905 :

"Article 1er — Il est convenu que, toutes les fois que la Grande-Bretagne ou le Japon croiront voir les intérêts plus haut cités en danger, les deux gouvernements s'en feront part en toute franchise et étudieront, d'un commun accord, les mesures à prendre pour sauvegarder les intérêts."

"Art. 2 — Si, par suite d'une attaque ou d'une agression quelconque d'une ou plusieurs puissances quelconques, une des hautes parties contractantes se trouvait en état de guerre pour la défense de ses intérêts spéciaux, mentionnés dans le préambule ci-dessus, l'autre partie contractante se portera immédiatement au secours de son alliée au titre de belligérante, et ne signera la paix que d'un commun accord avec elle."

UN ALLEMAND FAIT L'ELOGE DU CANON FRANÇAIS

Paris, 25. — Un officier qui est au nombre des prisonniers allemands à Montpellier, dit toute son admiration du nouveau canon français de 75 millimètres. Ces canons sont aussi maniables qu'un fusil de

LE CANADA ET LA GUERRE

PENSIONS AUX VICTIMES DE LA GUERRE

Ottawa, 25. — On vient de rendre public le montant des sommes d'argent qui seront payées comme pension aux officiers et aux hommes blessés au cours de leur service actif : —

Position	Légèrement blessé.	Très blessé.	Hors de service
Lieutenant-colonel	\$600.00	\$900.00	\$1,200.00
Major	400.00	600.00	800.00
Capitaine	300.00	450.00	600.00
Lieutenant	200.00	300.00	400.00
Sergent major (W. O.)	150.00	225.00	300.00
Sergent	100.00	150.00	200.00
Caporal	85.00	130.00	170.00
Simple soldat	75.00	110.00	150.00

Voici maintenant les sommes qui seront versées aux veuves : —

Epoux décédé	Sans enfants.	Un enfant.	Deux ou plus
Lieutenant-colonel	\$547.50	\$730.00	\$912.50
Major	438.00	584.00	730.00
Capitaine	328.50	438.00	547.50
Lieutenant	219.00	292.00	365.00
Sergent major (W. O.)	219.00	292.00	365.00
Sergent	147.82	197.10	246.37
Caporal	120.45	160.60	200.75
Simple soldat	109.50	146.00	182.50

Les sommes ci-dessus sont indépendantes du coût des munitions, qui sera défrayé à même le trésor national.

LE FONDS DE SECOURS

A une assemblée du fonds patriotique de Montréal, tenue hier soir sous la présidence de M. H. B. Ames, député, l'on a décidé de se joindre à l'organisation récemment incorporée par le duc de Connaught. Ce qui veut dire que le fonds patriotique de Montréal deviendra une succursale du fonds patriotique canadien.

M. Ames donna ensuite lecture d'une lettre de M. H. V. Meredith, président de la Banque de Montréal, offrant la somme de \$100,000 au fonds de secours.

Lecture fut aussi donnée, de différents autres rapports.

LEE RESERVISTES FRANCAIS

Hier soir, trois cents réservistes français se sont embarqués à bord du "Royal George". Parmi eux se trouvaient un grand nombre de pères et de frères.

Le "Royal George" est parti à l'aube ce matin, avec un contingent de quatre cent réservistes en comptant les Anglais. A son passage à Québec cinq cent autres s'embarqueront et les 900 soldats continueront leur voyage pour l'Angleterre.

MORT D'UN RESERVISTE FRANCAIS

Québec, 25. — Un réserviste français, François-Jules Brunelaut de Montréal, tombé subitement malade à bord de la Caroline et débarqué à Québec jeudi matin est mort à l'hôtel-Dieu samedi après-midi à 5 heures 45. M. Brunelaut souffrait d'une maladie de cœur et malgré cela, il n'avait pas retardé à répondre à l'appel de son pays.

Au Dr Rousseau qui lui a donné des soins à l'hôtel-Dieu et qui lui faisait remarquer qu'il avait été pour le moins très imprudent, il répondit : "Vous avez raison docteur, mais ma patrie m'appelle et c'était mon devoir d'aller la défendre".

EN ROUTE POUR L'ANGLETERRE

Ottawa, 25. — Les trois quarts du million de sacs de farine, donnés à l'Angleterre par le gouvernement canadien sont actuellement sur l'océan et arriveront bientôt à bon port. Le balance, 250,000 sacs, suivra d'ici à quelques jours.

L'avoine et les chevaux destinés à l'artillerie anglaise seront dirigés sur le Havre.

ARRETES AU MOMENT DU DEPART

Welland, Ont., 25. — Vingt-deux réservistes autrichiens, prêts à quitter le Canada pour retourner dans leur pays, ont été arrêtés, hier, à Bridgeburg et qu'on les a dirigés à Niagara Falls. Des agents spéciaux en auront la garde jusqu'à ce qu'ils soient constitués prisonniers de guerre par les autorités militaires.

Guerissez votre MIGRAINE

Pourquoi souffrir le martyr? — quand vous pouvez y mettre fin avec une seule boîte de

POUDRES NERVEUSES DE MATHIEU

25c la boîte de 18 poudres

Cie J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, P. Q.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

L'Aile Blessée

par JEAN DE LA BRETE

39 (Suite)

L'immense château, les hautes futaies jaunissantes étaient estompées par un de ces brouillards transparents, ensoleillés qui sont une des beautés de l'automne.

Près de Paula, une source bruissait, puis coulait en mince ruisseau; les mousses humides sentaient bon les feuilles mortes qui déjà les recouvraient, et la saison présentait à l'imagination de la jeune fille une étroite corrélation entre ses pensées et des séductions extérieures bientôt disparues.

Paula laissait tomber, dans le temps qui ne revient plus, un rêve qu'elle aimait encore; cependant une secrète irritation combattait sa tristesse et lui rendait de l'énergie. Elle rejoignait son père et se lais-

UN APPEL

On nous communique l'appel suivant : —

Un appel est fait en ce moment aux femmes de Montréal, afin qu'elles contribuent généralement au fonds de secours qui sera offert à l'initiative britannique pour le soutien des hôpitaux militaires. Ce fonds de secours a été créé à la demande des Filles de l'Empire, le 10 août dernier par Son Altesse Royale la duchesse de Connaught. De généreuses contributions ont été reçues depuis cette date. Ainsi Toronto, dans une seule journée, a collecté plus de 31,000 piastres et Ottawa a fourni 10,000 piastres en deux semaines.

A Montréal, l'appel a été différé jusqu'à ce jour, à cause de l'éloignement de la ville d'un grand nombre de familles qui étaient en villégiature et aussi à cause d'exigences pressantes qui étaient imposées par ailleurs à notre population.

Voici maintenant le moment propice d'ouvrir la souscription. Nous avons la ferme espérance qu'on y répondra avec assez d'empressement pour que les listes puissent se fermer dès le 2 septembre.

N'avons-nous pas le devoir de venir au secours des deux grandes calamités qui planent à cette heure sur notre peuple : la misère intense des familles privées de leur soutien et les maux qui affligent nos vaillants soldats exposés sur le champ de bataille aux privations, aux maladies de toutes sortes. Songez que des milliers de braves se rendent en ce moment à la guerre et marchent au-devant de douleurs inouïes, de la mort peut-être, mais ils sont animés du désir de servir Dieu et la Patrie.

C'est pour ceux qui partent et pour les deuils qui se préparent que l'on fait un appel en ce moment. Donnez, donnez, quelque minime que soit votre obole, elle sèchera quelques larmes.

Toute contribution peut être adressée à l'une des personnes énumérées plus bas :

Mme P. Macintosh, 59 Belvedere Road, Regent, Montreal Municipal Chapter, Daughters of the Empire; Mme J. A. Henderson, Local Council of Women, 575 Roselyne Avenue, Westmount; Mme G. H. Dugan, Women Canadian Club, 120 MacTavish; Mme H. Fortier, Montreal Women's Club, 404 Ave. McTavish; Mme W. Wurtel, Women's Branch, Antiquarian Society, 336 Sherbrooke Ouest; Mme Busted Soldiers, Wife League, 87 Saint-Marc; Mme O. Smith, sec. Montreal Suffrage Association, 119 Saint-Mathieu; Mme Ives, The Catholic Girls' Club, 43 Hampton Court; Mme Wigmor, House Wives League, 285 Stanley; Lady Graham, 558 Sherbrooke Ouest; Miss Guerin, 4 Edge Hill Ave; Mme Gerin-Lajoie, 33 Sherbrooke Ouest; Mme John Scott, Fairmount W.C.T.U., 147 Grey Ave. Notre-Dame de Grâce, ou à Lady Drummond, Comité Central du Fonds des Hôpitaux Militaires, 448 Sherbrooke Ouest.

LES DIFFICULTES DES MARCHANDS DE THE

"Si l'embargo sur le thé pouvait être levé," a dit le gérant de la Compagnie de thé "Salada" quand on lui a dit que, s'il fallait en croire un englobement, les taux allaient être élevés, "cela va certainement avoir le meilleur effet pour le commerce, car si cela allait continuer comme maintenant, nous n'aurions plus de thé dans trois semaines ou peut-être moins, bien que nous réduisions nos commandes à la plus petite quantité possible. Par exemple la semaine dernière, nous avons reçu des commandes de 20,000 livres de thé, que nous avons réduites à 20,000, et il en est de même pour les Etats-Unis comme pour le Canada. S'il est vrai que l'embargo doit être levé, cela va prendre cependant encore cinq semaines pour importer du thé de l'Inde et nous n'aurons plus de thé plus longtemps à cause des difficultés que nous avons pour nous procurer des vaisseaux pour le transport."

Nous avons des embarras nombreux à part l'embargo, les taux de fret ont doublé, il nous faut assurer nos marchandises contre les risques de la guerre, il nous est impossible de transporter à Londres aucune banque d'ici ne peut s'en charger, du moins elle ne pouvait pas, il y a deux ou trois jours quand nous avons voulu faire des achats.

Pour comble de malheur, vendredi dernier, nous avons reçu un télégramme nous annonçant que le "Keelung" était arrivé à Boston avec une cargaison de thé pour nous, nous venons de le faire expédier par le plus tôt possible, mais l'American Express, qui devait s'en charger nous avertit que tout le chargement était détenu par la compagnie de navigation. Nous avons encore d'autres

avec chagrin : —

—Que nous avons été faibles et maladroits!... Elle, Paula? Ne devait-elle pas nous écrire que le mariage de M. de Sainte-Luce était probable, qu'il lui faisait la cour, et que... —

—Ne lui adresse aucun reproche, je l'en prie! interrompit M. Gerbert; déjà, j'en suis sûr, elle regrette ses confidences.

—Ce jeune homme est bien méprisable!... —

—Un bien gros mot pour une chose assez naturelle.

—Naturelle! Naturelle de se jouer des sentiments d'une jeune fille? —

—L'andry de Sainte-Luce est de ces mondains qui font, je crois, la cour à toutes les jolies femmes. En cette occasion, il s'est peut-être brûlé à son jeu, mais Paula, qui manque d'expérience, a donné trop d'importance à des attentions probablement assez banales. Enfin si, comme elle le croit, il s'est déclaré dans un moment d'entraînement, cela ne pouvait aboutir à rien. Jamais M. et Mme de Sainte-Luce n'auraient consenti à ce mariage, en désaccord si complet avec eux-mêmes et leurs ambitions.

—Eux-mêmes!... Quand on connaît l'origine d'une partie de leur fortune! Mais, encore une fois, des fiançailles positives modifiaient les circonstances, Paula devait nous prévenir.

—Soit! Mais elle s'est laissée prendre à la séduction d'un homme... charmant! Il faut l'avouer. Ne lui dis rien!

—Une mère a bien le droit de parler à sa fille, répondit Mme Gerbert

LE VETO DU MAIRE

M. MARTIN ANNONCE AU CONSEIL QU'IL REFUSE D'APPROUVER L'ACHAT DE LA PROPRIÉTÉ DU PARC HOCHÉLAGA. — IL DONNERA SES EXPLICATIONS PAR ECRIT. — NOMBREUX RAPPORTS SOUMIS.

Le conseil municipal s'est réuni, hier après-midi, pour la première fois depuis plusieurs semaines. Comme les affaires de la ville ont marché quand même durant les vacances, la liste des rapports des commissaires soumis au conseil comportait quatre-vingt-deux numéros dont soixante-dix ont été adoptés.

Quelques prises de bec ont signalé l'adoption ou la remise à huitaine de certains rapports, mais en général la besogne a été menée assez rondement. La séance a duré trois heures et demie.

LES NECESSITEUX

Le conseil s'est occupé de la question du soulagement des nécessiteux d'hiver prochain. Une motion a été adoptée en ce sens pour prier le bureau des commissaires d'étudier ce problème sérieusement, afin de pouvoir le résoudre cet hiver.

M. Boyd a fait remarquer que la guerre affecte les industries et les grands travaux d'utilité publique. "Il y a plusieurs milliers d'Autrichiens sans travail à Montréal, dit-il, et cet hiver ils auront besoin de chaleur et de nourriture."

LE FAVORITISME

Certains contremaîtres à l'emploi de la ville ont été accusés de favoritisme dans l'emploi des charretiers. L'échevin Thérien s'est plaint de ce que dans la division de l'est on engage des charretiers qui ont de cinq à vingt chevaux et qu'on néglige ceux qui ne possèdent qu'un cheval. M. Thérien dit aussi que les maîtres charretiers font travailler le jour des chevaux qui ont travaillé toute la nuit précédente. Un autre grief de M. Thérien, c'est l'emploi de jeunes garçons comme conducteurs de voitures.

LE VETO DU MAIRE

A la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, le maire Martin a annoncé qu'il met son veto à l'achat de la propriété du parc Hochélag. Il fournira par écrit l'explication de son attitude.

LE VOYAGE AUX ETATS-UNIS.

Le projet de voyage aux Etats-Unis d'une délégation, composée du maire et des échevins O'Connell et Mayrand, pour visiter les abattoirs a donné lieu à une discussion animée.

M. Lapointe voulait que ce voyage fût remis tant que les tribunaux n'auraient pas donné une décision dans la cause de la ville contre les abattoirs.

Le conseil a cependant adopté la suggestion des commissaires et la délégation sus-nommée ira voir comment les abattoirs américains éliminent l'odeur nauséabonde qui leur est particulière.

La sonorité des blocs de granit et de scories employés dans les pavages ayant fait l'objet de quelques remarques, le maire Martin a émis l'opinion que ces blocs ne devaient jamais être utilisés dans le voisinage des églises ou des écoles.

M. le commissaire Côté a déclaré que la ville fera très peu de ces pavages l'an prochain, si l'on peut leur en substituer commodément d'autres.

cargaisons sur le "City of Norwich" et le "City of Durham". Ces deux vaisseaux sont quelque part sur la Méditerranée et sont très en retard.

Quant à l'avenir du thé — nous n'en savons pas plus que si nous n'en savons rien dans le commerce. Nous n'avons jamais eu autant de tracas et d'embarras, depuis quarante ans que nous faisons affaires. Une grande partie nous est causée par nos clients qui se plaignent de ne pas recevoir leurs commandes complètes — quand nous n'avons pas assez de thé pour ce faire.

Le public peut compter sur la Compagnie "Salada" qui le servira tous les jours comme elle le fait depuis vingt-cinq ans, du meilleur thé aussi bon marché que possible.



LA PERFECTION MEME

L'AUGMENTATION DE LA VALEUR NUTRITIVE DU PAIN FAIT A LA MAISON AVEC LES TABLETTES DE LEVAIN ROYAL DEVIENDRAIT SUFFIRE POUR DETERMINER LA MATRESSE DE MAISON VIGILANTE A DONNER A CET IMPORTANT PRODUIT ALIMENTAIRE LE MERITE A JUSTE TITRE.

LA CUISSON DU PAIN A LA MAISON REDUIT LE COUT ELEVE DE LA VIE EN REDUISANT LA QUANTITE DE VIANDES COUTEUSES REQUISSES POUR FOURNIR A L'ORGANISME LES ELEMENTS NUTRITIFS NECESSAIRES.

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO, ONT.
WINNIPEG MONTREAL

L'HOTEL DE VILLE

La restauration de l'hôtel de ville et la demande de \$45,000 encore pour en continuer les travaux ont provoqué une vive discussion.

L'échevin Giroux a trouvé que les commissaires s'occupent trop peu du confort des échevins, qui n'ont pas de bureau privé. M. Hébert a promis d'y voir.

M. Ainey, en réponse aux questions de certains échevins, a déclaré que les crédits supplémentaires sont nécessaires pour le posage des fils électriques dans l'hôtel de ville. Cet item, dit-il, a été oublié dans les estimés primitifs.

Plusieurs autres critiques ont été faites contre l'aménagement nouveau des bureaux de l'hôtel de ville. M. Rubinstein a donné trente jours d'avis d'une motion pour interdire à la circulation l'accès de la rue Saint-Urbain, entre la rue Sherbrooke et les limites nord de la ville.

M. l'échevin Létourneau a prié le commissaire de vouloir bien étudier l'inconvénient sérieux occasionné par la fumée dans le quartier Saint-Henri.

A la fin de la séance, le maire a demandé au conseil d'enregistrer

INSTRUCTIONS AUX BOYS SCOUTS ANGLAIS

New-York, 25. — Les quartiers-généraux des "Boy Scouts" aux Etats-Unis ont publié, aujourd'hui, les instructions adressées par le lieutenant-général sir Robert Baden Powell aux milliers d'escouades de Boy Scouts de l'Empire britannique. Voici une partie de ces instructions, qui sont intitulées "la grande guerre" :

"La soudaineté avec laquelle les grandes nations européennes viennent de se déclarer mutuellement la guerre, a proposé d'un incident relativement peu considérable qui s'est déroulé en Serbie, montre pourquoi il est essentiel d'être toujours prêts à un événement possible, même s'il n'est pas probable."

"Elle montre, de plus, combien est peu développée encore chez ces peuples la sympathie mutuelle qui doit entre eux rendre toute guerre impossible. Cet état de choses durera jusqu'à ce qu'ils se soient mieux compris les uns les autres. Au moyen de la confrérie des Boy Scouts, faisons donc tout en notre pouvoir pour l'avancement de cette idée. Pour le moment, nous avons notre devoir à remplir envers notre pays."

Le général Baden-Powell dit que ce temps d'urgence nationale offre aux Scouts l'occasion de montrer qu'ils sont capables de servir les services à leur pays. Ils seront employés, dit cette déclaration, à remplir les devoirs les plus légers des hommes, afin que ceux-ci puissent se consacrer aux charges les plus lourdes de la guerre. Leurs obligations ne sont pas de nature militaire et sont plutôt du ressort de la police : ils les rempliront sous la direction générale des autorités de chaque comté. On pourrait les employer à faire la patrouille et à surveiller les ponts, les poteaux, les fils télégraphiques pour les préserver des dégâts de l'ennemi ; ils devraient aussi pouvoir recueillir des renseignements au sujet des approvisionnements, etc. ; exécuter les ordres des sociétés de secours organisées, servir de messagers à cheval et de signaux ; aider les familles des hommes sans partis pour la guerre, secourir les malades et les blessés ; fonder des postes de premiers secours, de pansements ou de gardes-malades, organiser des refuges, des dispensaires ou des distributions de soupe dans leurs salles de club ; servir de guides ou d'ordonnances, servir même à conduire les navires dans les rivières dégarnies de bouées ou montrer des lumières aux vaisseaux amis et aider aux garde-côtes.

un vote de condoléances à l'occasion de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie X. Comme marque de respect, M. Lapointe a proposé alors l'ajournement " sine die " du conseil.

GRAND TRUNK SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS
MONTREAL — TORONTO — CHICAGO
L'INTERNATIONAL LIMITED

Le train d'un service supérieur du Canada quitte Montréal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours de Montréal à Chicago.

SERVICE DE NUIT AMELIORE

Un train quitte Montréal à 11.00 p.m., arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.45 p.m., Chicago 8.40 p.m.

Service quotidien de wagons-lits, club-compartiment entre Montréal et Toronto.

A Porcupine, Cochrane, Hattleybury et autres endroits sur la ligne du T. & N. O. Départ le 25 août ; limite de retour, 4 septembre 1914.

EXPOSITIONS

TORONTO

Départ 2 et 9 sept. . . . \$10.00
Départ 4, 5, 6, 7, 8, 10 sept. . . \$13.35
Limite de retour, 15 sept. 1914.

QUEBEC

Aller et retour de Montréal. . . \$4.00
Départ 31 août, 4 et 5 sept. . . \$6.55
Billets pour retour jusqu'au 7 septembre 1914.

PORTLAND-COTE DU MAINE-AUX ILES

Taux des touristes d'été. Service direct.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER

Voyage aller et retour de Montréal à :
PORTLAND, ME. . . . \$5.50
Old Orchard, Me. . . . \$5.50
Piscataway, N.J. . . . \$5.50
NEW LONDON, CONN. . . . \$5.50
Watch Hill, R.I. . . . \$5.50
Black Island, N.S. . . . \$5.50

Départ les 28, 29, 30 août ; bon pour le retour jusqu'au 14 septembre 1914.

EXCURSIONS DE COLONIE

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier—741, Main 600

CANADIAN PACIFIC

Express pour Chicago
TORONTO-DETROIT-CHICAGO

The Canadian No. 21
Dép. MONTREAL . . . 8.45 a.m. 16.00 p.m.
Ar. CHICAGO . . . 7.45 a.m. 9.55 p.m.

EXPOSITIONS

TORONTO

Dép. 2 et 9 sept. . . . \$10.00
Dép. 4, 5, 6, 7, 8, 10 sept. . . \$13.35
Limite de retour, 15 sept. 1914.

QUEBEC

Départ 1, 2, 3 sept. . . . \$4.00
Départ 31 août, 4 et 5 sept. . . \$6.55
Limite de retour, 7 sept. 1914.

EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES

Taux d'un passage aller et retour première classe. Départ 26 août, limite de retour 31 août. Taux d'un passage plus un tiers. Départs 24, 25, 26, 27, 28, 29 août. Limite de retour, 31 août 1914.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER.

KENNEBUNKPORT et RET. . . \$9.35
PORTLAND et RET. . . \$5.50
Départ 28, 29 et 30 août ; limite de retour, 14 sept. 1914.

Dep. rue Windsor. . . \$10.00 a.m. \$9.05 p.m.
Wagon-salon et wagon-lits directs.
* Tous les jours excepté le dimanche.

EXCURSIONS DE COLONISATION.

Au Nouvel Ontario
Départ, 25 août ; retour, 4 sept.

LIGNE COURTE LAC ONTARIO
POUR TORONTO

Vis. Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshawa, Whitby.
Quitte la gare Windsor à 8.45 a.m.

BUREAU DES BILLETS 141-143, St-Jacques
Hôtel Victoria
Visaor de la Rue Windsor

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1914.

LACHINE. — Du Bureau de Poste. Service de :

10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
10 min. de 4.40 p.m. à 7.10 p.m.
20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit.

DE LACHINE. — Service de :

20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m.
10 min. de 5.50 a.m. à 9.00 a.m.
20 min. de 9.00 a.m. à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m. à 8.30 p.m.
20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

Dernier tramway extra à 12.50 a.m.

SAULT-AU-RECOLLET ET SAINT-VINCENT-DE-PAUL. — De Saint-Denis à Saint-Vincent. — Service de :

20 min. de 5.30 a.m. à 6.00 a.m.
10 min. de 6.00 a.m. à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m. à 8.30 p.m.
30 min. de 8.00 p.m. à 11.30 p.m.

Tramway pour Henderson seulement 12.00

Tramway pour Saint-Vincent . . . 12.40 a.m.

DE SAINT-VINCENT A SAINT-DENIS. — Service de :

20 min. de 5.30 a.m. à 6.30 a.m.
10 min. de 6.30 a.m. à 8.30 a.m.
20 min. de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.
10 min. de 4.30 p.m. à 8.30 p.m.
30 min. de 8.30 p.m. à 12.00 a.m.

Tramway de Henderson . . . 12.20 a.m.

Tramway de Saint-Vincent . . . 12.10 a.m.

CARTIERVILLE. — De Snowdon Jet. — Service de :

20 min. de 5.20 a.m. à 10.40 p.m.
40 min. de 10.40 a.m. à 12.00 minuit.

DE CARTIERVILLE. — Service de :

20 min. de 5.40 a.m. à 11.00 p.m.
40 min. de 11.00 p.m. à 12.20 a.m.

MONTAGNE. — De l'Ave. du Parc et Mont-Royal. — Service de :

20 min. de 5.40 a.m. à 12.00 minuit.
40 min. de 12.00 a.m. à 12.30 minuit.

DE L'AVE. VICTORIA. — Service de :

20 min. de 5.30 a.m. à 12.30 minuit.
40 min. de 12.30 a.m. à 1.00 p.m.

TETREAUVILLE. — Service de :

15 min. de 5.00 a.m. à 6.30 a.m.
30 min. de 6.30 a.m. à 8.30 p.m.

LE DEVOIR

commencera samedi
prochain la publication
en feuilleton d'un ouvrage
héroïque d'une
particulière actualité.

me la suite l'a prouvé, je pouvais me tromper.

Au ton douloureux de sa fille, Mme Gerbert comprit qu'elle faisait fausse route ; elle l'embrassa et ne se permit plus d'allusion bien que, les jours suivants, Paula lui parut terriblement désorientée.

Après avoir vu de si près le monde d'élegant et intéressant que ses instincts aimait avant de la connaître, après surtout avoir laissé battre son cœur pour un homme en qui elle avait cru, Paula retombait lourdement sur elle-même et sur des réalités ennuyées. Cependant, près de ses parents elle éprouvait un sentiment de sécurité qui l'étonnait et adoucissait un peu son amertume.

Cinq jours après son arrivée, elle rencontra Manuel de Laloi ; quand il s'approcha pour la saluer, elle s'aperçut qu'il pâlisait.

LA VIE SPORTIVE

LES ROYAUX TRIOMPHENT DES INDIENS

LE RETOUR DU CLUB MONTREAL AU PARC ATWATER, EST SIGNALÉ PAR UNE VICTOIRE SUR LE NEWARK.

Les Roys ont signalé leur retour au parc Atwater hier en triomphant du club Newark par 6 à 4, dans la première joute d'une série de trois parties, avec les Indiens.

La rencontre fut très contestée et ce n'est qu'à la huitième reprise que les hommes du gérant Howley s'assurèrent la victoire en comptant deux points dans cette manche.

Les locaux frappèrent avec facilité les balles de Cliff Curtis, et sans le superbe travail des Indiens au champ, nos joueurs auraient compté un plus grand nombre de points.

Voici le résultat détaillé de la joute:

NEWARK									
	Ab	R	H	Po	A	E			
Mowe, ss.	3	0	1	1	2	0			
Witter, rf.	4	0	0	2	1	0			
W. Zimmerman,									
If.	3	0	0	0	0	0			
Callahan, cf.	4	1	1	3	0	0			
Kraft, lb.	3	2	1	6	0	0			
Tooley, 2b.	4	0	1	2	5	0			
E. Zimmerman,									
3b.	4	0	3	3	3	0			
H. Smith, c.	4	1	1	5	1	1			
Curtis, p.	3	0	0	0	0	1			
xHolmquist.	1	0	0	0	0	0			
Totaux	33	4	8	24	12	2			

MONTREAL

	Ab	R	H	Po	A	E
Deiningner, rf.	5	2	2	2	0	0
Purtell, ss.	4	0	1	0	0	0
Kippert, lf.	3	0	0	7	0	0
Whiteman, cf.	4	1	3	3	0	0
Flynn, lb.	3	1	0	3	1	1
Yeager, 2b.	3	1	2	2	0	0
Bovle, 3b.	2	1	2	1	1	0
J. Smith, c.	3	0	1	1	1	1
Miller, p.	4	0	0	1	2	0
Totaux	31	6	11	27	5	2

Score par reprise : 010011010-4

Newark..... 10020012x-6

MONTREAL..... 10020012x-6

SOMMAIRE : 2 buts, E. Zimmerman, Boyle. Coups de circuit, Deiningner, Whiteman. Coups sacrifiés, Witter, J. Smith. Balle sacrifiée, Mowe. Bouts volés, Kraft, 2. Callahan, E. Zimmerman. Jeux doubles, Mowe à Tooley à Kraft, E. Zimmerman à Kraft. Laissés sur les buts, Newark 7, Montréal 7. Bouts sur balles, sur Curtis 5, sur Miller 2. Retirés au bâton, par Curtis 3, par Miller 8. Arbitres, Neelin et Hart.

Rochester..... 000002000-2 4 1

Baltimore..... 000003003-6 10 2

Upham et McAlester; Russell et Erwin.

Jersey City..... 021100000-4 8 4

Toronto..... 07080410x-20 12 0

Williams et Reynolds; Johnson et W. Kelley.

1ère partie : 001000000-1 2 2

Providence..... 10010011x-4 10 0

Comstock et J. Onslow; McConnell et Lalonde.

2ème partie : 010000000-1 6 3

Buffalo..... 22000010x-5 8 0

Cooper, J. Onslow et Koher; Brandon et Stephens.

POSITION DES CLUBS.

G. P. Pe.

Providence..... 68 48 586

Rochester..... 69 50 589

Baltimore..... 66 49 574

Buffalo..... 66 50 569

Newark..... 57 57 500

Toronto..... 57 58 496

Montréal..... 45 74 378

Jersey City..... 36 79 313

UNE VICTOIRE ET UNE DEFAITE POUR LES STARS

L'EQUIPE DE CECIL HART GAGNE CONTRE LES JOUEURS DE CROSSE DU NATIONAL MAIS PERD CONTRE LE NATIONAL DE WOONSOCKET.

Deux parties de baseball ont été jouées hier au National. Dans la première les Stars eurent "beaucoup de difficulté" à triompher des joueurs de crosse du National qui se révélèrent des "Athlètes" en formation.

Dans la deuxième partie qui fut plus sérieuse, le National de Woonsocket triompha des Stars par un score de 5 à 4. Les Stars prirent les devants à la huitième inning, mais les gens de Woonsocket ne tardèrent pas à remplacer leur lanceur Lussier par Duhaime, qui fit beaucoup mieux. Les visiteurs triomphèrent en comptant deux fois dans la dernière reprise.

Le président A. L. Caron, du National, lança la première balle dans les deux parties.

"Léo" Dandurand joua à la Charle Herzig dans la partie principale. Résultats:

National de Woonsocket: Allard, ss.; Baubien, lf.; Madegan, cf.; Deslauriers, 3b.; Garber, 2b.; Morrissey, lb.; McLaughlin, rf.; Poissant, c.; Crowley, c.; Lussier, p.; Duhaime, p.

Stars: L. Dandurand, 3b.; Juves, 2b.; Brant, cf.; Stewart, ss.; Jacobs, lf.; Carver, lf.; Jajor, cf.; H. Dandurand, rf.; Deschênes, rf.; Morin, c.; Clément, p.

Woonsocket..... 030000002-5 8 2

Stars..... 011000020-4 10 3

Batteries: Lussier, Duhaime, Poissant, Crowley et Morin.

Umpires: Boucher et Larue.

Club de crosse National: H. Dandurand, c.; Cattarinich, 2b.; Cadotte, lb.; Duckett, ss.; Pelletier, 3b.; L'Heureux, cf.; Degray, rf.; Lafonde, lf.; P. Boulianne.

Stars: L. Dandurand, 3b.; Brault, cf.; Stewart, ss.; Jacobs, lf.; Carver, lb.

Deschênes, rf.; Major, c.; Morin, 2b.; Jori, p.
Club de crosse National..... 002110-4 9 3

Stars..... 03104x-8 9 3

Batteries: Boulianne et H. Dandurand; Hart et Major.

Umpire: Boucher (Hull, Qué.).

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE
Newark à Montréal.
Baltimore à Rochester.
Providence à Buffalo.
Jersey City à Toronto.

NATIONALE
New-York à St-Louis.
Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.

AMERICAINE
Detroit à Washington.
St-Louis à Philadelphie.
Chicago à New-York.
Cleveland à Boston.

FEDERALE
Pas de partie.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues américaine, nationale, fédérale et canadienne :

LIGUE AMERICAINE
Chicago..... 001001000-2 7 0

New-York..... 000000001-1 6 0

Scott et Schalk; Fisher, Cole et Nunamaker.

Première partie : 000000000-1 6 2

Saint-Louis..... 20000311x-7 9 0

Hamilton, Baileigh et Agnew, Hale; Plank et McAvoy.

Deuxième partie : 1001010-3 8 3

Philadelphie..... 0010212-6 9 2

Baumgardner et Agnew, Leary; Bush et Schang.

Boston..... 4210000x-7 13 1

Cleveland..... 010001010-3 4 3

Leonard, Bedient et Carrigan, Thomas; Hagerman, Dillinger, Coumbe, Hamilton et O'Neil.

Première partie : 200100000-3 10 1

Detroit..... 000001000-1 3 0

Washington..... 000001000-1 3 0

Covelskie et Stanage; Ayres et Henry.

Deuxième partie : 110030033-11 12 0

Washington..... 000000000-0 4 2

Dauess et McKee; Shaw, Bentley, Harper, Stevens et Ainsmith, Williams.

POSITION DES CLUBS

G. P. Pe.

Philadelphie..... 76 37 673

Boston..... 64 47 576

Washington..... 60 53 531

Detroit..... 58 57 504

Chicago..... 56 60 483

St-Louis..... 54 69 478

New-York..... 51 63 447

Cleveland..... 38 81 319

LIGUE NATIONALE

Philadelphie..... 00000120-3 7 2

Pittsburg..... 200000000-2 9 0

Marshall, Mayer et Dooin; McQuillan et Gibson.

Brooklyn..... 000000000-0 5 2

Cincinnati..... 00000130x-4 0 0

Reulbach et McCarty; Benton et Gonzales.

Boston..... 110030000-5 9 2

Chicago..... 13001004x-9 10 2

Tyler, Rudolph et Gowdy; Laven-der, Vaughn, Cheney et Bresnahan, Archer.

POSITION DES CLUBS

G. P. Pe.

New-York..... 59 48 551

Boston..... 59 49 546

St-Louis..... 62 53 539

Chicago..... 59 53 527

Philadelphie..... 51 58 468

Cincinnati..... 52 60 464

Pittsburg..... 50 59 459

Brooklyn..... 49 61 445

LIGUE FEDERALE

Première partie : 000301000002-6 14 3

Indianapolis..... 1200010000003-7 12 60

Marion, Maxwell et Land, Kaiserlin et Rariden.

Deuxième partie : 0001000-1 7 1

Indianapolis..... 1020002-5 6 80

Lafitte, Bluejacket et Land; Billiard et Rariden.

POSITION DES CLUBS

G. P. Pe.

Indianapolis..... 65 49 570

Chicago..... 62 51 549

Baltimore..... 58 52 527

Buffalo..... 56 53 514

Brooklyn..... 54 55 495

Kansas City..... 54 61 470

St-Louis..... 52 63 452

Pittsburg..... 47 63 423

LIGUE CANADIENNE

Ottawa..... 150004000-10 12 1

London..... 000000020-2 10 7

Roberts et Powers; Beebe, Hamilton et Snyder.

Hamilton..... 004201100-8 15 0

St-Thomaz..... 000000000-0 5 4

Dolan et Fisher; Wilkinson et Ne-vill.

Erie..... 001000100-2 7 1

Toronto..... 303000000-6 12 1

Brown et Cooper; Graham et Har-kins.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

VICTOIRE DU CLUB VIGER INDEPENDANT

Le Viger Independent a défait le Laval par le score de 8 à 3 dans une belle partie jouée samedi dernier au National.

Voici quelle était la composition des deux équipes :

Viger Ind. Laval.
Piché Buts Thouin
Courtois Points Gagnon
Laporte Couverts Hiaton
Georges Défenses Bertrand
Charbonneau Défenses Pire
Blais Défenses Gareau
Radelcliff Centres Drapeau
Gagnon Attaques Georges
A. Gauthier Attaques Leclair
Art. Gauthier Attaques Lefebvre
Brossard Intérieurs Toupin
Paiement Extérieurs Giroux

Sommaire des parties :

Première période

Deuxième période

Troisième période

3-Viger, Gagnon..... 1.30

4-Laval, Gareau..... 8.00

5-Viger, Charbonneau..... 0.30

6-Viger, Brossard..... 5.00

7-Viger, Brossard..... 2.00

8-Viger, Art. Gauthier..... 5.00

9-Viger, Brossard..... 2.00

10-Viger, Brossard..... 2.00

11-Laval, Drapeau..... 3.00

Résultat final — Viger Indépen-dant, 8; Laval, 3.

A LA PISTE DE SARATOGA

Voici le résultat des épreuves disputées à la piste de Saratoga hier après-midi.

PREMIERE COURSE

Handicap, chevaux de tout âge, 6 furlongs.

1.-O'Sullivan, 120, Buxton, 12 à 1.

5 à 1, 5 à 2.

2.-Spearhead, 126, Davies, 9 à 1.

3 à 1, 8 à 5.

3.-Uncle Jimmie, 126, Kederis, 13 à 5, au pair, 1 à 3.

Temp. 1,15 2-5.

Yodeling, Undaunted, Lelly Orme et Master Joe ont aussi couru.

Water Welles s'est classé troisième mais fut disqualifié.

DEUXIEME COURSE

Steeplechase, juments de 3 ans et plus, 2 milles.

1.-Kepton, 132, Tighe, 9 à 2, au pair, 1 à 2.

2.-Leumas, 102, Allen, 11 à 20.

3.-Conqueror, 125, Tuckey, 10 à 1, 2 à 1, 1 à 1.

Temp. 4,23.

Overseer, Meshack et Muskmelon ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Handicap Eric, chevaux de 4 ans, 5 1-2 furlongs.

1.-Headmast, 101, McCahey, 8 à 1.

3 à 1, 7 à 5.

2.-Busy Edith, 97, Marco, 12 à 1.

4 à 1, 8 à 5.

3.-Guat, 103, Kederis, au pair, 2 à 5.

Temp. 1,08 2-5.

Garsonet, Fenrock, Owestep, Uncle Bill, Surgeon et Queensabe ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, handicap, 1 mille.

1.-His Majesty, 120, McCahey, 4 à 1.

5, 2 à 1.

2.-Montresor, 104, Marco, 10 à 1, 4 à 1.

3.-Cov Lad, 99, McTaggart, 25 à 1.

10 à 1, 5 à 1.

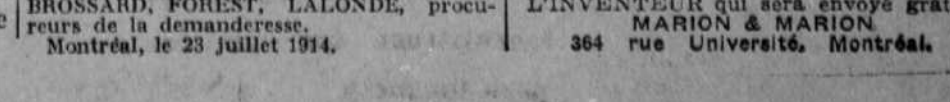
Temp. 1,41 2-5.

Crossbun, Floral Park, Holiday, Reybourne, Tarts et Helen Barbee ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Un mille, chevaux de 3 ans et plus.

1.-San Vega, 112, Buxton, 11 à 20.



Le temps qu'il fera

Beau et frais aujourd'hui et demain.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 33 rue Notre-Dame Est. R. de Mele, gérant.

Aujourd'hui maximum... 65
Minimum... 45
Demain maximum... 62
Minimum... 42BAROMETRE — 8 h. matin, 30.18;
11 h. matin, 30.17; midi, 30.15.MERCREDI, LE 26 AOUT
Saint Zéphirin, pape, martyr.
Lever du soleil, 5 h. 12.
Coucher du soleil, 8 h. 19.
Lever de la lune, 11 h. 36.
Coucher de la lune, 8 h. 59.
Premier quartier, le 27, à 11 h. 58 du soir.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

Une dépêche de télégraphie sans fil du ministère des affaires étrangères de Berlin à l'ambassade allemande à Washington, annonce que les Teutons ont infligé une défaite sérieuse aux Français dans une bataille qui a duré du 17 au 21 août et dans le cours de laquelle ils ont pris 150 pièces d'artillerie de campagne et ont fait 10,000 prisonniers. Elle ajoute que Lunéville a été prise par les Allemands, que l'armée du général Joffre est rompue, et que les Teutons feront probablement une marche concentrée en avant sur Paris. D'après des renseignements puisés à même source, l'armée du duc de Wurtemberg en Belgique a complètement écrasé l'armée française qui prenait l'offensive, prenant plusieurs canons, des drapeaux, faisant des prisonniers au nombre de plusieurs centaines, et capturant plusieurs généraux, tandis qu'une autre colonne allemande a défilé une brigade de cavalerie anglaise à l'ouest de la Meuse.

D'après des renseignements officiels, Namur est tombé aux mains des Allemands. Les détails au sujet des combats livrés autour de la ville manquent, mais les journaux considèrent la reddition de la place comme inexplicable. Une dépêche de Berlin dit que 5 forts et la ville elle-même se sont rendus, et que la prise des 4 autres forts est imminente.

Les journaux français et anglais admettent généralement que les alliés ont essuyé un revers. Ils affirment que les nouvelles de la journée sont décidément mauvaises. Tout en exprimant le désappointement que leur cause cet échec, ils déclarent que la retraite vers les puissantes fortifications élevées près de la frontière s'est faite en bon ordre.

On présume que les alliés se replient sur leur première ligne de défense, qui s'étend de Maubeuge au sud, par Pirson, Metziers, Montmédy, Verdun, Saint-Michel, Toul et Epinal, autant de bonnes forteresses, entre lesquelles se trouvent intercalées des fortifications plus puissantes, à Appelle, Gancourt, Troyon, Les Paroisses, Lianville, Gironville et Jony-Sous-Les-Côtes. Derrière cette ligne une autre ligne de fortifications va de Saint-Quentin dans le nord, par Laon et Reims jusqu'au camp retranché de Châlons. Les journaux anglais déclarent que les Allemands et les Russes sont déterminés à se battre jusqu'au bout, quelle que soit la tournure des événements à l'heure actuelle. Ils disent que la possession de Namur était essentielle aux Teutons. La prise de la place sous les yeux des alliés constitue un bel exploit.

Dans les autres parties de la Belgique on se bat encore, et d'après un rapport d'Ostende, 30,000 Allemands ont attaqué Ostende, située à 13 milles d'Anvers.

Charleroi a été également le théâtre d'un engagement contesté entre les Français et les Allemands, et l'on croit qu'une nouvelle bataille s'est engagée là aujourd'hui.

Une dépêche d'Ostende au Daily Express de Londres dit qu'on a enregistré 25,000 casques à pointe entre Courtrai et Ansehem. Le corps principal de l'armée allemande a quitté Bruxelles pour s'avancer vers le front de bataille.

Les Russes rapportent la marche en avant de leurs troupes dans la Prusse orientale, et la rapidité étonnante de leurs mouvements. Les autorités, cependant, pour qu'on ne s'accorde pas une importance exagérée à ces premiers succès, font remarquer que le territoire allemand, sur la Vistule est fortement fortifié.

Des dépêches attestent que les flottes alliées ont détruit le port de Cattaro en Dalmatie.

D'après des dépêches de Nish, les mouvements offensifs des Serbes et des Monténégrins contre les Autrichiens ont réussi. Ces derniers ont subi de lourdes pertes.

Un homme d'affaires suisse rapporte que la garnison de Strasbourg a été décimée à Schirmeck. Sur 5,500 Teutons qui allaient au combat il n'en revient que 1,800.

L'artillerie belge a fait choir aujourd'hui un dirigeable allemand qui évoluait au-dessus d'Anvers hier, et ses 15 occupants ont été capturés, rapporte une dépêche. Une autre dit que les bombes jetées par les aéroplanes, ont causé plusieurs pertes de vie.

POIGNARDES PAR DES INCONNUS

Buffalo, N. Y., 25. — Madame Mary Krupa, âgée de 22 ans, a été poignardée à mort et son mari sérieusement blessé par deux inconnus, à quelques arpents de la ville hier. Les assaillants ont réussi à s'échapper.

COLLISION RUE ROY

En répondant à une alarme au No 705 Saint-Denis, la nuit dernière, le fourgon à boyaux du poste No 14 est venu en collision avec une automobile, au coin des rues Roy et Hôtel-de-Ville. Les deux voitures sont sérieusement endommagées. Il n'y a pas eu d'accidents.

DES BOMBES SONT JETÉES SUR ANVERS

LE CORPS ENSEIGNANT

CONTRAIREMENT A CE QUE L'ON REDOUTAIT, LE PERSONNEL DES MAISONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR NE SERA PAS DEMEMBRE.

REMANIEMENTS PROVISOIRES

Contrairement à l'opinion courante, le personnel enseignant de nos maisons d'éducation supérieure ne sera nullement affecté par la guerre. Quelques professeurs, il est vrai, ont été appelés sous les armes, mais ils ont été vite remplacés par leurs collègues, qui donnent par là une preuve de la bonne intelligence qui règne entre eux.

C'est l'école polytechnique qui a fourni le plus fort contingent de professeurs réservistes français. L'un d'eux, M. Pierre Charbon, est déjà au feu. Quant aux trois autres, MM. E. Duhieu, J. Flahault, F. Boulène, ils partiront incessamment. Vu le départ de ces professeurs, la corporation de l'Ecole Polytechnique a tenu hier après-midi une assemblée à laquelle furent discutés les moyens à prendre pour les remplacer. La discussion ne fut pas de longue durée, car tous les professeurs présents s'offrirent de remplacer leurs collègues. Cette offre fut, comme on le pense, acceptée avec joie. L'Ecole Polytechnique ouvrira donc ses portes avec son personnel enseignant au complet.

L'ouverture du cours préparatoire se fera le 10 septembre, et celle des autres années le 1er octobre. Il a été aussi décidé à l'assemblée de payer aux professeurs appelés sous les armes leur plein traitement, qui sera versé durant leur absence entre les mains du procureur. M. Ernest Belanger, directeur de la corporation, a été nommé, par suite de l'absence de M. Fven, directeur intérimaire de l'école. C'est M. Dyonnet qui sera chargé du cours d'arts décoratifs, en remplacement de M. Boulène.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, M. Gauthier, professeur à la faculté des Arts de l'Université Laval, est retenu en son pays par la guerre. Comme ses cours ne commencent qu'en novembre, les directeurs de la Faculté espèrent encore que M. Gauthier sera ici en temps voulu. Au cas où il ne serait autrement un remplaçant lui serait donné. Rien encore cependant n'a été décidé à cet effet.

Plusieurs professeurs de l'école des Hautes Etudes Commerciales sont actuellement en Europe. On les attend d'une minute à l'autre. Si, par hasard, ils ne revenaient pas, d'autres professeurs intérimaires seraient nommés à leur place. On nous informe en effet à l'école qu'il y a plus de candidats qu'il n'en faut. De tout le personnel de l'école, il n'y en a qu'un de parti, et il est de l'administration.

M. Macheras, directeur de l'Ecole Technique, ainsi que son fils sont en France. Les cours de l'école n'en seront pas moins donnés comme par le passé. Les professeurs de l'école des Hautes Etudes Commerciales, quant à eux, ne font plus partie de l'Université, mais ils ne font plus partie de l'Université, mais ils ne font plus partie de l'Université.

M. DuRoure, professeur de littérature française à l'Université McGill, s'embarquera sous peu pour la France. Les directeurs de l'Université ne lui ont pas encore nommé de successeur. Quant à M. Louis Perrier, professeur au Royal Victoria College, il ne fait plus partie de l'Université, mais il ne fait plus partie de l'Université.

A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

(De notre correspondant)
Ottawa, 25. — De grands changements viennent d'être opérés à l'Université d'Ottawa, qui seront certainement accueillis du public avec grande satisfaction. Comme on le sait, le nouveau recteur est le R. P. Gervais, O.M.I. Le vice-recteur reste le même que l'an dernier, le R. P. Wm J. Murphy, O.M.I. Le changement le plus important est la division des deux cours classiques en deux sections anglaise et anglaise avec chaque section ayant son personnel distinct.

Le R. P. Lajeunesse, O.M.I., gradué de l'Université pédagogique de Cambridge, Angleterre, ancien professeur de sciences naturelles à l'Université, a été choisi comme préfet des études au cours français. Le R. P. Lajeunesse est professeur à l'Université depuis vingt ans.

Le R. P. Steven Murphy est nommé préfet des études du cours anglais. Les matières des deux cours ainsi que le choix des professeurs sont laissés aux soins des préfets respectifs des deux cours. Par les années passées, le cours français avait ses classes séparées jusqu'à la sixième forme, mais à partir de là les élèves des deux cours étaient réunis.

Même dans les classes d'anglais les professeurs seront des Canadiens-français.

LE NAVIRE HOPITAL

(De notre correspondant)
Ottawa, 25. — Le montant de la souscription pour le bateau-hôpital dans la ville d'Ottawa ainsi que dans Hull, Aymer et Pointe-Gatineau, s'élève à \$1,777.60. Cette souscription avait été organisée par les dames canadiennes-françaises de la capitale et de Hull.

UN ZEPPELIN SÈME LA MORT

Sept personnes tuées et six sérieusement blessées.--- Projectile sur le palais et sur un hôpital portant un drapeau de la Croix-Rouge.

L'OISEAU MEURTRIER EST ABATTU

Londres, 25.—Le correspondant de l'«Evening News», à Anvers, télégraphie que l'artillerie belge a fait choir, hier soir, à Hemixem, à 6 milles d'Anvers, un Zeppelin. Quinze hommes furent faits prisonniers. Il s'agit évidemment du Zeppelin que l'on a signalé au commencement de la journée au-dessus de la ville.

Londres, 25.—D'après une autre dépêche d'Anvers, ce Zeppelin avait auparavant laissé choir sur la ville 7 ou 8 bombes. L'un des projectiles vint tomber sur une maison située à 300 verges du palais du roi Albert. Sept personnes furent tuées et six furent sérieusement blessées par cette explosion. Plusieurs autres édifices furent à moitié démolis par les bombes. Explosant avec une force terrible elle jetèrent presque la panique parmi les habitants. Une bombe détruisit en partie l'hôpital Sainte-Elizabeth où il n'y avait heureusement pas de malades. L'attaque contre l'hôpital sur lequel flottait le drapeau de la Croix-Rouge, souleva beaucoup d'indignation dans la ville.

LES SERBES SONT IRRESISTIBLES

Nish, Serbie, 25.—(Via Londres). —On annonce officiellement, aujourd'hui, que les troupes serbes ont réoccupé Chabatz, hier après-midi, à 4 heures. Les Autrichiens ont été rejetés sur l'autre rive de la Save, et toute portion du territoire serbe se trouve maintenant débarrassée de l'ennemi. Les Autrichiens, dit-on, en battant retraite, ont dévasté plusieurs villages serbes et massacré les habitants. Shabatz est situé à 27 milles de Belgrade.

Paris, 25.—(Via New-York, 15 p.m.).—Une note envoyée par la Serbie au gouvernement français in-

LES TEUTONS VONT DE L'AVANT

(Dernière heure)
Paris, 25, (3 h. 5 p.m.). — On a fait aujourd'hui la déclaration officielle que la marche des Allemands dans le nord, arrêtée au cours de la journée d'hier, a été reprise ce matin.

«L'ennemi est cependant harcelé par une armée française qui a opéré sa jonction avec une armée anglaise et une armée belge.

«Les armées alliées ont réussi à repousser les avant-gardes allemandes jusqu'en arrière de Malines.

Tous les mineurs furent tués. On employa les mêmes tactiques, d'après la même source, à Mont-sur-Marchienne, dans la province de Hainaut, où deux cents soldats allemands avaient perdu leur route et étaient devenus à portée des canons français. Les Allemands tentèrent de bombarder la station du chemin de fer de Charleroi, de Jemont-saint-Antoine. De plus, on dit qu'ils tirèrent sur la prison de Charleroi, bien que celle-ci fut surmontée d'un drapeau de la Croix-Rouge.

Un seul obus éclata : il tua un choval sous blesser l'officier qui était dessus.

DANS LES EAUX GRECQUES
Athènes, 25.—(Via Londres, midi). —La vague de guerre «Kilkis» autrichien le «Mississipi», acheté des Etats-Unis, est arrivé dans les eaux de la Grèce.

L'ACHAT DES NAVIRES ETRANGERS
Washington, 25. — On a annoncé aujourd'hui à la Maison Blanche que l'on n'avait pas reçu de protestation des nations belligérantes contre l'achat par les Etats-Unis de steamers étrangers.

NAVIRE AUTRICHIEN CAPTURE
New-York, 25. — Une compagnie transatlantique autrichienne de cette ville vient d'être informée qu'un navire répondant à la description de ceux de cette compagnie a été capturé par un croiseur au large de l'île de Fei.

Le seul croiseur qui se trouve dans cette direction est le navire anglais «Essex».

LE STOICISME ALLEMAND
Bale, Suisse, 25.—On vient d'apprendre ici que des zouaves, des turcos et des Sénégalais, au cours de combats dans la Haute Alsace, ont pénétré dans les villes de Jagsdorf, Landser, Brunnstätt, Heiweiler et Morschweiler, qu'ils ont presque détruites.

Des soldats français blessés qui ont traversé la frontière et sont soignés dans des hôpitaux ici, louent hautement la bravoure des soldats allemands. Ils semblent faire fi de leur vie dans les efforts qu'ils font pour remporter la victoire contre des forces supérieures. Ils disent une chose, disent-ils, c'est d'accroître des exploits téméraires pour servir leur cause. Quand ils sont capturés ou entourés, ils se résignent à leur sort stoïquement.

L'ALLEMAGNE MENAGEANT LA CHEVRE ET LE CHOUX
Londres, 25. — Le «Times», discutant en détail la façon dont les Allemands ont traité les Américains qui étaient incapables de quitter l'Allemagne à l'ouverture des hostilités, déclare :

«Nombre de faits indiquent que l'Allemagne espère encore se gagner des sympathies chez les nations neutres.

«On en a la preuve dans la conduite tenue à l'égard des touristes américains de passage à Berlin. Aussitôt que la déclaration de guerre fut proclamée en Allemagne, des ordres furent donnés d'user de la plus grande courtoisie envers les sujets des Etats-

\$2.86 EN CAISSE

L'ETAT DES FINANCES DE LA VILLE NE LUI PERMET PAS DE CONTRIBUER \$150,000 AU FONDS DE SECOURS DES VOLONTAIRES.

UNE ENQUETE.

Le bureau des commissaires s'est occupé à midi de la contribution de Montréal au fonds de secours pour les familles des volontaires.

M. Ainey, appuyé par M. McDonald, propose que la ville contribue \$150,000 au fonds de secours national à Ottawa. M. Hébert s'oppose à cette contribution parce que, dit-il, la ville n'a pas de fonds.

«Il ne reste en caisse que \$2.86 du revenu de la ville et le pouvoir d'emprunt est limité, dit M. Hébert; dites-nous où prendre cet argent et nous le voterons. Si vous votez ce montant, tous les employés de la ville seront sur le pavé la semaine prochaine, faute d'argent.»

M. le maire est d'avis que Montréal doit s'occuper de tous ses besoins en vue de l'hiver.

«D'ailleurs, dit-il, le gouvernement fédéral vient de voter 50 millions et il faudra bientôt un autre 100 millions et une grande partie de cet argent viendra de Montréal.

M. Lapointe, répondant à une question de M. McDonald, dit que le conseil ne peut voter cette contribution si la ville n'a pas de fonds. Enfin M. Martin conseille à M. Ainey d'attendre quelques heures pour savoir le résultat des négociations de l'emprunt de sept millions que la ville essaie de faire à New-York.

Sur proposition de M. Côté, l'étude de cette question est remise à demain.

ENQUETE DEMANDEE

Sur une proposition de M. le commissaire Hébert, un rapport sera demandé sur la conduite du chef du laboratoire municipal, le Dr Saint-Georges.

M. Hébert a averti ses collègues que le chef du laboratoire est survenu absent de son bureau et qu'il se sert de l'automobile mise à sa disposition par la ville pour recueillir d'autres échantillons que ceux du lait.

«Et vous avez augmenté son salaire de \$2,500», riposte M. McDonald.

«Oui, et je regrette mon vote maintenant», répond M. Hébert.

Le maire dit qu'il a déjà vu le chef du laboratoire deux fois à propos de ses nombreuses absences, mais qu'il s'occupera activement de faire une enquête personnelle dans cette affaire.

M. Hébert se déclare content, «car», dit-il au maire, quand vous vous occupez d'un fonctionnaire et qu'il est pris en faute, son cas est clair.»

INSPECTEURS INDISCRETS

Une maison de gros de la rue Saint-Paul s'est plainte au commissaire McDonald de la trop fréquente visite des inspecteurs du département des incendies. MM. les inspecteurs ont visité les entrepôts en question trois fois seulement dans la même journée.

Le chef Tremblay recevra ordre de régler les visites des inspecteurs.

RESERVISTES FRANÇAIS

Buenos Ayres, 25. — Des réservistes français partent en grand nombre pour l'Europe.

Une dépêche reçue ici, annonce que le paquebot allemand «Cap Trafalgar» est parti de Montevideo p-nord, la nuit avec toutes ses lumières éteintes. Le «Cap Trafalgar» est armé et l'on croit qu'il tentera de capturer des navires ennemis sur la haute mer.

Unis. Toute la semaine durant, des trains spéciaux furent faits à leur disposition de Munich, Frankfurt, etc., à Rotterdam et Flushing. Rien ne fut épargné pour laisser une bonne impression dans l'esprit des touristes américains.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

Records pour Graphophones **COLUMBIA**
Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques.
Ils sont plus durables, mieux finis et coûtent meilleur marché.
Les aiguilles Columbia s'adaptent aussi à tous les Graphophones à Disques. Prix : 75c le mille.
CANADIAN GRAPHOPHONE CO., 24a rue Victoria

TEL. EST 4510
Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST
TISSUS LAVABLES
MOUSSELIN et LINON DE COULEURS, jolis dessins de fleurs sur fond blanc, largeur 40 pouces. Valeur jusqu'à 35c la verge pour... 9c
GUINGAN A TABLIER, verge de large, garanti, sans apprêt, carreaux, bleu marine, avec ou sans bordure. Rég. 12-12c la verge pour... 9c

Vallières
Angle Sainte-Catherine et Montcalm
Habillements de Garçons pour ouverture des classes
125 Habillements en bon Vêtement Bleu Marin et Noir, genre Norfolk, très pesants pour enfants de 8 à 15 ans. Valeur \$5.00, \$6.00, pour... \$3.69
Habillements en Tweed Ecossais, Anglais et Canadien. Prix à partir de... \$3.49 A \$12.50

Set de Salle à Diner "Jacobin" \$595.00
Ce superbe ameublement Jacobin est une importation des célèbres manufactures américaines de Grand Rapids. L'ameublement complet a été fait à la main et toutes les moulures et sculptures sont de coupe parfaite et de style pur. L'ameublement comprend un Buffet de 72 pouces de large, un Cabinet à argenterie double, une Table à extension de 60" de diamètre, une Table à desservir, cinq Chaises et un Fauteuil. Rég. \$600.00. Spécial... \$595.00
Servaux, Desjardins & Brault
Tél. Est 7330-7331-637-639 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

Chemises de Couleur
95c 3 POUR \$2.75
S. A. de LORIMIER
34 Notre-Dame Ouest

ILS ONT REÇU ORDRE DE TUER

Une enquête a eu lieu, cet avant-midi, à la cour du coroner dans le cas des deux nœuds qui ont été répéchés à Longueuil, samedi dernier, Alphonse Emard et Elzéar Lamoureux.

Le mystère qui, tel que le «Devoir» le disait hier, semblait entourer la mort de ces deux individus, a été dévoilé. Ceux-ci, voulant échapper, mardi dernier, à la police qui était à leurs trousses pour vol, s'étaient emparés d'une chaloupe à la cale-sèche, à Maisonneuve. Or, comme ils navigaient dans la zone interdite par les autorités du port, ordre leur fut donné par la sentinelle d'arrêter. Ils désobéirent cet ordre, et c'est alors que l'on fit feu sur eux.

Emard et Lamoureux, cependant, ne sont pas morts sous les balles, mais ils se sont noyés. Voici la déposition faite, ce matin, par le père de la dernière victime.

Un nommé Jourdain se trouvait avec Emard et Lamoureux dans la chaloupe. Celui-ci étant parvenu à se sauver, a raconté qu'à un moment donné la chaloupe échoua sur un banc de sable. Les occupants, pour se sauver, sautèrent à l'eau, croyant pouvoir se rendre sur le rivage sans trop de danger. Ils marchèrent ainsi quelques verges, l'eau les atteignant aux épaules. Mais tout à coup, la terre ferme manqua sous leurs pas, et Jourdain seul parvint à se sauver.

Le capitaine Raoul A. Labelle, du 64ème régiment, appelé à comparaître, ce matin, a expliqué pourquoi il avait demandé que l'on fit feu sur les trois fugitifs.

Quelqu'un nous a averti que trois voleurs se sauvaient, a-t-il dit. Nous avons en plus «reçu l'ordre de tirer, de tuer au 3ème appel», si ceux à qui nous ordonnons d'arrêter n'y baissent pas.

Et c'est ce qu'il a fait, mais, a-t-il ajouté, sans avoir l'intention de tuer, chose qu'il n'aurait pas faite.

Le verdict, à l'issue de l'enquête, a été que Emard et Lamoureux s'étaient noyés accidentellement.

BAGARRE A BIENVILLE

Québec, 25. — Une bagarre a éclaté hier à Bienville, près de Lévis, entre des recrues du 91ème régiment et un groupe d'individus qui faisait partie le fameux Wagner qui a four-ni des indications à la police dans le meurtre du charretier Guay, à Lévis. Trois soldats ont été blessés et conduits à l'hôpital militaire. Wagner et deux autres assaillants nommés Wilfrid Baron et Pierre Garant, ont été arrêtés.

NOMBREUX PASSAGERS

Le «Grampian» est arrivé à Montréal hier soir avec 500 passagers. L'«Athénia» de la ligne Donaldson a mouillé dans notre port ce matin; 800 passagers ont débarqués.

UNE FILLETTE TUEE

UN TRAGIQUE INCIDENT QUI RAPPELE CELUI DE LA RIVIERE OUELLE.

Québec, 25. — Un autre tragique incident qui rappelle celui de la Rivière-Ouelle est arrivé hier après-midi, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le gardien du pont du C. P. R., a été en droit a-t-il accidentellement une fillette de dix ans nommée Amélie Crête, enfant de M. Philippe Crête, boulanger de Sainte-Anne-de-la-Pérade. La victime en compagnie de quelques autres enfants, était à causer avec le gardien quand celui-ci voyant approcher un convoi ordonna aux enfants de s'en aller. En leur donnant cet ordre le gardien nommé Montreuil leva sa carabine et la gachette accrochant dans sa manche d'habit le coup partit. La fillette fut atteinte en arrière de la tête, et tuée instantanément. La balle a aussi effleuré le bras d'un jeune garçon, du nom de Leduc qui l'a échappé belle.

LE CHEF ADJOINT SAINT-PIERRE

Le chef adjoint Saint-Pierre, de la brigade des incendies, célèbre aujourd'hui le 30ième anniversaire de son entrée dans la brigade. Il est le vétéran de nos pompiers.

DECES

MONETTE. — A Montréal, le 23 août 1914, à l'âge de 39 ans, Dumithile Penchamps, veuve de feu J. B. George Monette. Les funérailles auront lieu mercredi, le 26 courant, le convoi funéraire partira de sa demeure, No 151 rue Saint-Martin, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BAYARD, Joseph, 66 ans, briquetier, Assistance Publique.
COLLETT, Armand, 4 mois, enfant d'Antoine Collett, journalier, rue de Lanudière, 640.
DESCHAMPS, Gérard, 8 mois, enfant de Joseph Deschamps, journalier, rue Wurtel, 172.
DUFOUR, Diana, 22 ans, rue Berri, 844.
DUFOUR, Elie, 60 ans, journalier, rue de Bellechasse, 243.
DUPUIS, Emile Décarie, 37 ans, veuve d'Euclide Dupuis, charretier, rue Berthelme, 307.
ETHER, Paul, 1 mois, enfant de Georges Ether, forgeron, rue Saint-Marguerite, 22.
FRIEDT, Carmel Roussel, 86 ans, veuve de Paul Friedt, menuisier, rue Civilier, 431.
GERVAIS, Antonio, 2 mois, enfant de Félix Gervais, électricien, rue Montcalm, 64.
GINGRAS, Gabrielle, 8 mois, enfant de Jules Ginguet, barbier, rue Gauthier, 163.
HAMEL, Alfred, 41 ans, marchand, rue Dorchester, 630 Est.
JEANVILLE, Aurèle Remillard, 63 ans, femme de Joseph Jeanville, voyageur de commerce, rue Brecheuf, 266.
LAPIERRE, Auguste, 41 ans, marchand, rue Saint-Rémi, 136.
LACAS, Joseph, 38 ans, commis, rue Drolet, 354.
LAROSE, Fernand, 1 mois, enfant de Raoul Fournier-Laroze, gérant d'assurance, rue Desmarais, 523.
PAPINEAU, Louis-Joseph, 34 ans, commis, rue Parthenais, 1396.
PELLERIN, Oscar, 21 ans, mécanicien, rue Fullum, 63.
PRATT, James, 3 ans, enfant de Robert Pratt, chauffeur, rue Davidson, 543.
RICHEZ, Aurèle, 30 ans, fils de Ferdinand Richez, forgeron, rue Bordeaux, 2022.
TREMBLAY, Célestine Bergeron, 62 ans, veuve de Grégoire Tremblay, cordonnier, rue Notre-Dame, 1225 Est.